



REVUE DE PRESSE

La Fête du Slip → FdS → Festival des Sexualités et des Genres

19-22.05.2022

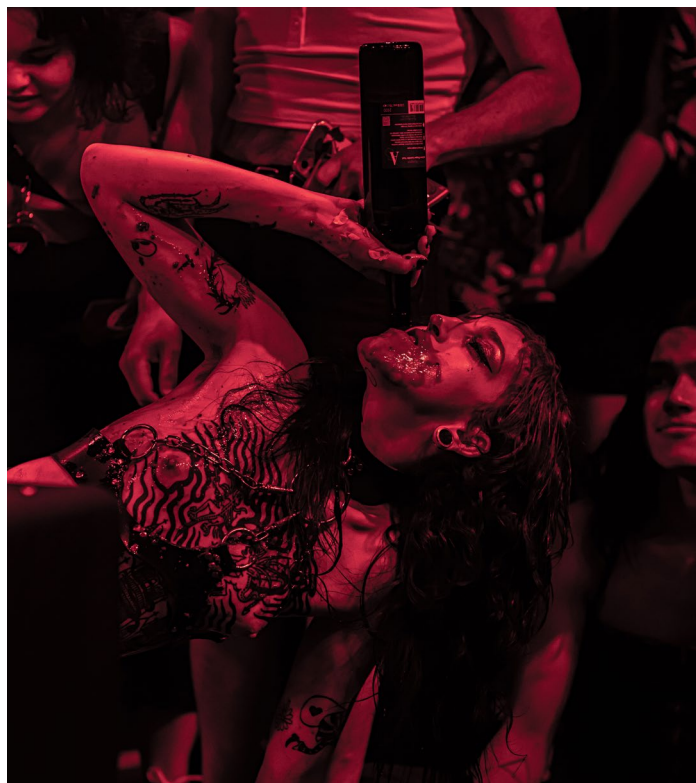
REVUE DE PRESSE DE LA X^e ÉDITION DE LA FDS

VUES DE LA X^e ÉDITION



Cérémonie d'ouverture (19.05.2022) avec VALENTINA D'AVENIA, directrice de la FdS, Arsenic © Pauline Humbert, FdS 2022
Pièce SONDA, de CASTIEL VITORINO BRASILEIRO, Arsenic @ Julie Folly, FdS 2022
Performance de YOUNG BOY DANCING GROUP, Arsenic © Pauline Humbert, FdS 2022
BINGO DRAG avec ROYALE CATTIN et DIAMANDA CALLAS, Casino de Montbenon @ Pauline Humbert, FdS 2022

REVUE DE PRESSE DE LA X^e ÉDITION DE LA FDS



Vue sur le public de la FdS, Théâtre Sévelin 36 © Pauline Humbert, FdS 2022
Concert de CHERNOBYL feat. POLEMIK, Arsenic @ Nour Eliz, FdS 2022
Conférence dansée de HABIBITCH, Théâtre Sévelin 36 © Pauline Humbert, FdS 2022
Concert de NYGEL PANASCO, Arsenic @ Claire Dumont, FdS 2022

REVUE DE PRESSE DE LA X^e ÉDITION DE LA FDS



Concert de AYA, MEGAMIX, Docks @ Nour Eliz, FdS 2022
Concert de DANNA LISBOA, MEGAMIX, Docks @ Nour Eliz, FdS 2022
Concert de LE LOU, MEGAMIX, Docks @ Nour Eliz, FdS 2022

STATISTIQUES

Nombre de parutions totales 47

Presse écrite 9

Quotidien 5

Hebdomadaire 2

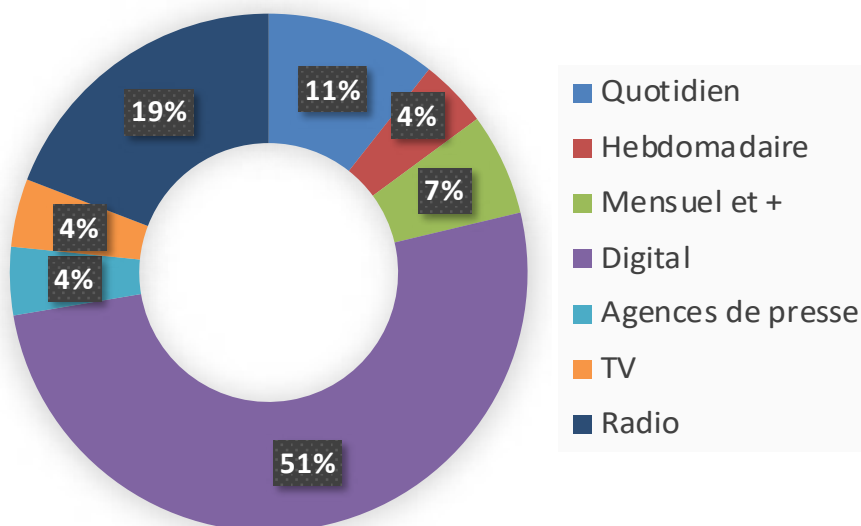
Mensuel et + 3

Presse digitale 25

Agences de presse 2

Télévision 2

Radio 9



COMMENTAIRE

Après une année record en 2021 et ses 47 parutions dans la presse, la dixième édition de la Fête du Slip (FdS), Festival des Sexualités et des Genres de Lausanne poursuit dans sa lancée et s'offre une très bonne couverture locale tout en approfondissant sa relation avec les médias locaux, régionaux et internationaux. Cette revue de presse témoigne de l'intérêt porté par les médias pour la programmation artistique du festival et de l'importance croissante des thématiques sex-positives, queer et féministes abordées par les artistes, qui apparaissent aujourd'hui comme des sujets de société incontournables, là où ces questions étaient encore marginales il y a de cela quelques années seulement. Dans cette revue de presse se trouvent également de nombreux portraits de la nouvelle directrice Valentina D'Avenia, qui a ainsi pu s'exprimer pour la première fois sur la manifestation dont elle assure la direction tout en mettant à l'honneur la vision, le défi et le programme de cette dixième édition. Et comme tout anniversaire qui se respecte, les médias ont avec enthousiasme soufflé la dixième bougie du festival des sexualités et des genres lausannois, rendu hommage aux dix années écoulées et célébré à leur manière ce grand cap, présageant le meilleur pour la décennie à venir.



REVUE DE PRESSE

Obtenez la version PDF de notre revue de presse 2022 en suivant ce [lien](#)

Sommaire

« Discussion-rencontre: Islam et identités queer », Ville de Lausanne, Bureau lausannois pour les immigrés (USL), édition print (mensuelle) et digitale, numéro 66, 1^{er} mars 2022 | [Lien](#)

« Le Freak ! L'invitée, Valentina D'Avenia pour les 10 ans de la Fête du Slip », Couleur 3, RTS, émission radio animée par Laura Chagnat, 14 avril 2022 | [Lien](#)

« Effervescence printanière ! Le magazine 360° est partenaire média de la Fête du Slip », 360°, le magazine queer suisse, édition digitale, 20 avril 2022 | [Lien](#)

« Mulah et NSVT, Dj-Set en live des Docks pour la fête des 10 ans de la Fête du Slip », Couleur 3, RTS, émission radio en direct, 23 avril 2022

« Les "cultures du sous-sol" à l'étage », 24 Heures, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Joel Espi, 23 avril 2022 | [Lien](#)

« Drôle d'époque, Valentina D'Avenia, Directrice de la Fête du Slip », La 1^{ère}, RTS, émission de radio animée par Pauline Vrolix et Simon Matthey-Doret, 25 avril 2022 | [Lien](#)

« La Fête du Slip fête ses dix ans », 360°, le magazine queer suisse, édition print (mensuel), 1^{er} mai 2022

« Fête du Slip: effervescence printanière à Lausanne », Lausanne Cité, édition print (hebdomadaire) et digital, 5 mai 2022 | [Lien](#)

« La Fête du Slip a dix ans, déjà ! », Journal du Hard, Canal+, émission télévisuelle, 7 mai 2022 | [Lien](#) - Contient du contenu pornographique [Mot de passe pour voir la vidéo : JDH]

« Ceci est mon sang, Pas de tabou des règles pour l'équipe de la Fête du Slip », RAMDAM, RTS 1, émission télévisuelle animée par Joëlle Rebetez et Rayana M'Zouri, 12 mai 2022 | [Lien](#)

« La Fête du Slip tire la langue: le festival lausannois des sexualités censuré ! », Blick, édition digitale, article rédigée par Antoine Hürlimann, 13 mai 2022 | [Lien](#)

« La Fête du Slip fête ses dix ans du 19 au 22 mai », LFM, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 13 mai 2022 | [Lien](#)

« La Fête du Slip fête ses dix ans du 19 au 22 mai », Radio Lac, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 13 mai 2022 | [Lien](#)

« Rediffusion: Mulah et NSVT, Dj-Set en live des Docks pour la fête des 10 ans de la Fête du Slip », Couleur 3, RTS, rediffusion de l'émission radio du 23 avril 2022, 14 mai 2022

« Vertigo, La Fête du Slip fête ses 10 ans », Couleur 3, RTS, émission radio animée par Charlotte Fossard, 17 mai 2022 | [Lien](#)

« Fête du Slip: ode aux ébats qui apaisent les corps et les cœurs », Femina, édition print (mensuel) et digitale, article rédigé par Romy Siegrist, 18 mai 2022 | [Lien](#)

« Le 16/19 : c'est cadeau - La Fête du Slip à Lausanne », LFM, émission radio animée par Sylvain Lavey, 18 mai 2022 | [Lien](#)

« La Fête du Slip bannie d'Instagram » 360°, le magazine queer suisse, édition digitale, 18 mai 2022 | [Lien](#)

« Festival des sexualités et des genres, dix ans de Fête du Slip avec un X », 24 Heures, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Boris Senff, 19 mai 2022 | [Lien](#)

« Festival des sexualités et des genres, dix ans de Fête du Slip avec un X », Tribune de Genève, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Boris Senff, 19 mai 2022 | [Lien](#)

« Une Fête du Slip plus que jamais "à la pointe des tendances" », Le Temps, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Célia Haron, 19 mai 2022 | [Lien](#)

« Lausanne: coup d'envoi de la Fête du Slip, qui souffle ses dix bougies », 20 Minutes, édition digitale, 19 mai 2022 | [Lien](#)

« Valentina D'Avenia. De la tête au slip », Le Courrier, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Selver Kabacalman, 19 mai 2022 | [Lien](#)

« L'invitée du 12h30 - Valentina D'Avenia présente les 10 ans de la Fête du Slip », La 1ère, RTS, émission radio présentée par Yann Amedro, 19 mai 2022 | [Lien](#)

« À Lausanne, la Fête du Slip célèbre les sexualités depuis dix ans », RTS-Info, édition digitale, article rédigé par Charlotte Fossard, 19 mai 2022 | [Lien](#)

« Le Freak ! Davide Brancanto sera Royal Cattin au Bingo Drag de la Fête du Slip », Couleur 3, RTS, émission radio animée par Laura Chagnat, 19 mai 2022 | [Lien](#)

« Radio Lac Matin - La bonne nouvelle: la Fête du Slip », Radio Lac, émission radio, 20 mai 2022 | [Lien](#)

« Bingo Drag · Performance · Loto · La Fête du Slip », Association 360°, édition digitale, article rédigé par Marjorie, 20 mai 2022 | [Lien](#)

REVUE DE PRESSE DE LA X^e ÉDITION DE LA FDS

« La Fête du Slip feiert seit 10 Jahren Sexualität und Geschlechter », Nau.ch, édition digitale, article rédigé par Linda Carstensen, 20 mai 2022 | [Lien](#)

« Près de 5000 personnes pour la 10^e Fête du Slip à Lausanne », LFM, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 24 mai 2022 | [Lien](#)

« Près de 5000 personnes pour la 10^e Fête du Slip à Lausanne », Radio Lac, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 24 mai 2022 | [Lien](#)

« Près de 5000 personnes pour la 10^e Fête du Slip à Lausanne », Bluewin.ch, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 24 mai 2022 | [Lien](#)

« Près de 5000 personnes pour la 10^e Fête du Slip à Lausanne », Hub News, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 24 mai 2022 | [Lien](#)

« AFTER LANGUAGE - Group show as part as @FdS_festival », tiredmass, édition digitale (Instagram), 27 mai 2022 | [Lien](#)

« A Singing Demon Futuristic Narratives: An Interview With Nygel Panasco, Bøwie Magazine, The Best Of Queer And Feminist Content », édition digitale, article rédigé par Chloé Bruère-Dawson, 08 juin 2022 | [Lien](#)

« Le Lou était de passage en Suisse à l'occasion de la Fête du Slip, nous avons eu la chance de l'avoir pour un a capella sur son morceau "Jean Cis Dude" », RTS Culture, édition digitale, 16 juin 2022 | [Lien](#)

« Giving Range And Good Vibes: An Interview With Le Lou », Bøwie Magazine, The Best Of Queer And Feminist Content, édition digitale, article rédigé par Chloé Bruère-Dawson, 24 juin 2022 | [Lien](#)

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)

« La chanteuse, compositrice, danseuse, actrice Danna Lisboa se produit pour la communauté LGBTQIA+, nous l'avons rencontrée à l'occasion de la Fête du Slip aux Docks à Lausanne », RTS Culture, édition digitale, 24 juin 2022 | [Lien](#)

« La Fête du Slip, X^e édition », BoulevArt Mag #6, édition print, 28 octobre 2022



Ville de Lausanne

Bureau lausannois pour les immigrés (BLI)



Discussion-rencontre

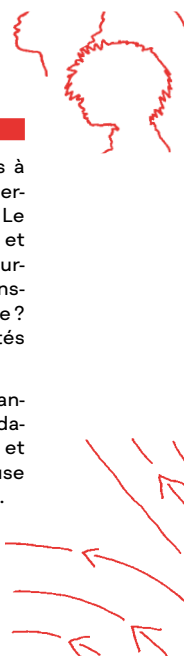
« Islam et identités queers »

Samedi 21 mai, 15h-17h, en ligne

La Fête du Slip (FdS), Festival des Sexualités et des Genres à Lausanne, propose un événement en ligne, réservé aux personnes queers de confession et/ou de culture musulmanes. Le but de ce rendez-vous est de créer un espace de discussion et de rencontre dans lequel des questions telles que celles-ci pourront être abordées : Y'a-t-il une lecture moins homophobe/transphobe de l'Islam que celle qui est majoritairement véhiculée ? Comment font d'autres personnes pour intégrer leurs identités queer et musulmane ?

Discussion en présence de Ludovic-Mohamed Zahed (imam franco-algérien et premier imam ouvertement gay en France, fondateur de la première mosquée inclusive européenne à Paris), et animée par Mallory Schneuwly Purdie (sociologue et chercheuse au Centre Suisse Islam et Société de l'Université de Fribourg).

Pour participer : n'hésitez pas à écrire un message à mediation@lafeteduslip.ch pour que le lien à l'évènement vous soit envoyé.



SOURCE

« Discussion-rencontre : Islam et identités queer », Ville de Lausanne, Bureau lausannois pour les immigrés (USL), édition print (mensuelle) et digitale, numéro 66, 1^{er} mars 2022 | [Lien](#)



L'INVITÉ - LE FREAK !

Le Freak, L'invité, Valentina D'Avenia pour Les 10 ans de la Fête du Slip (1/2)

4 min. - le 14 avril 2022

Culture

Partagez l'audio :



Abonnez-vous :



Sujets :

▶ Émission entière	01:56:22
▶ Spectrum - Auto-tune et vocoder 4/4	06:08
▶ Tutti Frutti - Pub 1	00:27
▶ Tutti Frutti - Pub 2	01:25
▶ Le Freak, L'invité, Valentina D'Avenia pour Les 10 ans de la Fête du Slip (1/2)	04:45
▶ Le Freak, L'invité, Valentina D'Avenia pour Les 10 ans de la Fête du Slip (2/2)	05:37
▶ Une histoire, un Bâtiment - Fribourg	05:03
▶ Tutti Frutti - Infaux trafic	00:50

audio

Écoutez le podcast

Partie 1



Partie 2



SOURCE

« Le Freak ! L'invitée, Valentina D'Avenia pour les 10 ans de la Fête du Slip », Couleur 3, RTS, émission radio animée par Laura Chagnat, 14 avril 2022 | [Lien](#)



CULTURE

Effervescence printanière ! Le magazine 360° est le partenaire média de La Fête du Slip.



Gagnez votre place pour la fête des X ans de La Fête du Slip

Par Laure Dasinières

Retrouvez du 19 au 22 mai le plus hors norme des festivals lausannois, pour une dixième édition placée sous le signe de l'amour et du lien.

Ce samedi 23 avril, et afin de bien préparer nos corps pour les festivités, une grande célébration est organisée aux Docks : la fête des X ans de La Fête du Slip.

Vous souhaitez participer à cette soirée parmi les plus torrides de l'année ? Écrivez-nous un message en privé sur Instagram pour tenter votre chance et gagner une place.

Le festival offre une entrée aux premier·ère·x·s à nous écrire. Dépêchez-vous, les places sont limitées.

Au programme, un gender Fuck Strip tease par Viv Dellamore, des dj sets de Mulah et NVST ainsi que des live de Safia Bahmed-Schwartz, artiste multi-talentueuse qui a fait de la militance un art de vivre et de Claude Violante, qui mélange subtilement la pop des années 90 avec du RnB le tout à la sauce 2022.

Retrouve le programme complet de la dixième édition du festival sur @lafeteduslip.ch et www.lafeteduslip.ch

20 avril 2022 Thèmes: Étiquettes : Concours, Fête du slip



SOURCE

« Effervescence printanière ! Le magazine 360° est partenaire média de la Fête du Slip », 360°, le magazine queer suisse, édition digitale, 20 avril 2022 | [Lien](#)



DRÔLE D'ÉPOQUE

Valentina d'Avenia, directrice de la Fête du Slip

115 min. - le 25 avril 2022

Société • Entretiens

Partagez l'audio :



Abonnez-vous :



Sujets :

▶ Émission entière

01:55:43

▶ Krassen, 43 ans, Lausanne

13:12

AUTRES ÉPISODES



115 min.

Michel Marthaler,
géologue, professeur
honoraire à
l'Université de
Lausanne



116 min.

Pierre-Yves Walder,
directeur du NIFFF



85 min.

Derib, dessinateur



115 min.

Yaël Hayat, avocate



115 min.

Lynn Bertholet,
présidente de
l'association Epicène



115 min.

Laurent Maeder,
spécialiste de
l'économie circulaire

audio

Écoutez le podcast



SOURCE

« Drôle d'époque, Valentina D'Avenia, Directrice de la Fête du Slip », La 1ère, RTS, émission de radio animée par Pauline Vrolix et Simon Matthey-Doret, 25 avril 2022 | [Lien](#)



Les «cultures de sous-sol» à l'étage

Les représentants de l'Association du Salopard, de la Fête du Slip, du Lausanne Underground Film and Music Festival, accompagnés de la chienne «Esmé».



«Tout se passe très bien. On mange ensemble, on se rappelle les deadlines pour les demandes de subventions, on se raconte le concert de la veille...» Directrice administrative et artistique de La Fête du Slip, Valentina D'Avenia décrit une activité plutôt commune de coworking entre jeunes actifs. Dans une salle baignée par un puits de lumière, trois organisations majeures de la culture alternative lausannoise partagent une table géante, un grand frigo et pas mal de valeurs.

Première arrivée après le décès de Michel Froidevaux, l'Association du Salopard est l'organisation qui a tenu Le Bourg, ex-haut lieu des nuits lausannoises. Avec elle, le Lausanne Underground Film and Music Festival

(LUFF), et la grand-messe des sexualités et des genres, la Fête du Slip (FDS). «Nous avons bougé ici dans une idée de partage des ressources», explique Martina Pattonieri, responsable production à la FDS, mais aussi au LUFF. Quasiment tous les occupants du bureau évoluent dans plusieurs de ces structures. Désormais, une les rassemble tous: «L'association des cultures de sous-sol». Une culture particulière et qui n'est pas forcément comprise de tous. Avec un loyer abordable sans être très différents de ce que les associations payaient pour leurs précédents locaux, elles peuvent bénéficier de ressources communes et des collaborations avec la galerie et la librairie HumuS. **JES**



source

« Les "cultures du sous-sol" à l'étage », 24 Heures, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Joel Espi, 23 avril 2022 | [Lien](#)

La Fête du Slip fête ses dix ans

Dix ans déjà que La Fête du Slip pimente chaque printemps l'agenda des festivals romands. Totalement hors norme, la manifestation pulse aux confins des arts vivants, du cinéma, du porno alternatif, de la musique et des arts visuels.

Par Alexandre Lanz



Habibitch est une artiste-activiste queer-fem née en Algérie et basée à Paris. « Danser sa politique et politiser sa danse » est sa punchline de vie. Conférence dansée, samedi 21 mai à 17h, Théâtre Sévelin 36

festive, propice au partage, à la découverte, au désir, à la magie, à la spiritualité, à l'utopie et à l'amour, beaucoup d'amour», promet le communiqué de presse. Une philosophie à laquelle 360° adhère et apporte tout son soutien en tant que média partenaire de l'événement.

LES ARTS À TRAVERS LE PRISME DES SEXUALITÉS

Au fil des ans, La Fête du Slip prend de l'ampleur et son rayonnement dépasse largement Lausanne et les frontières du pays. Dans une effervescence artistique qui se veut accessible au plus grand nombre et inclusive, plusieurs hauts lieux de la culture lausannoise se relaient pour célébrer les arts à travers le prisme des sexualités. Parmi ces derniers, fidèles au rendez-vous, on retrouve L'Arsenic, les Docks, la Galerie HumuS, le Théâtre Sévelin 36, auxquels s'ajoutent cette année pour la première fois le Casino de Montbenon, l'espace d'exposition Urgent Paradise, radio 40 et La Becque, résidence d'artistes basée à Vevey, pour un partenariat inédit.

Une nouvelle plateforme permet aux personnes ne pouvant se rendre physiquement à la fête d'y participer en visionnant cinq films à l'affiche en ligne. Ce lieu dématérialisé qui voit le jour cette année connaîtra sa forme finale en 2023. Cerise sur le gâteau de cette édition spéciale, la Galerie HumuS accueille l'exposition des 10 ans en ses murs jusqu'au dernier jour du festival, dimanche 22 mai.

En attendant la première édition sous sa direction, Valentina D'Avenia partageait les œuvres et les artistes qui l'ont marquée dans l'édition de juin 2021 de 360°. Cette fois, ça y est, elle arrive enfin dans le concret et fait coup double avec cette édition anniversaire. Quelques semaines après la fête des 10 ans dans la veine des traditionnels Préliminaires aux Docks samedi 23 avril, 67 artistes invité.e.x.s venant d'Albanie, Algérie, Allemagne, Argentine, Autriche, Brésil, Cameroun, Chili, Chine, Espagne, Estonie, États-Unis, France, Inde, Italie, Mexique, Pakistan, République Dominicaine, Royaume-Uni, Portugal et de Suisse, se croiseront dans une « ambiance

La Fête du Slip (FdS), du 19 au 22 mai à Lausanne. Programmation, infos et billetterie: fds.ch

AGENDA

CULTURE CLUB

53



Fête du slip: effervescence printanière à Lausanne

LOISIRS | 07.05.2022 - 08:38 | Rédigé par Rédaction

La Fête du Slip fête ses dix ans! Pour honorer cette célébration, le plus hors norme des festivals lausannois se prépare à (re)bousculer la capitale vaudoise avec sa transition esthétique et invite son public à rêver de nouveaux possibles afin de reconstruire ce monde en ruine.



Tweet



Partager 0



DR

Pour sa dixième édition, qui aura lieu du 19 au 22 mai 2022 à Lausanne, le festival propose une programmation d'arts vivants, de cinéma, de porno alternatif, de musique, d'arts visuels et de médiation culturelle, avec un panel de 67 artistes, le tout dans une ambiance festive et propice au partage, à la découverte, au désir, à la magie, à la spiritualité, à l'utopie et à l'amour, beaucoup d'amour.

Parmi la programmation, on trouve le film «Canela» de Cecilia del Valle, qui est un des deux longs-métrages hors-compétition présenté au festival. Ce film raconte l'histoire de Canela, une femme trans de Rosario en Argentine, qui se (re)découvre à l'âge de 48 ans. Participez afin de gagner des entrées pour la projection du jeudi 19 mai à 19h30 à l'Arsenic.

Fête du Slip, Festival des Sexualités et des Genres, du 19 au 22 mai, www.lafeteduslip.ch

CONCOURS

10 billets

Pour gagner 2 billets pour la projection du 19 mai, envoyez LC SLI au 911 ou appelez le 0901 888 021, code 12 (1fr.90/SMS ou appel depuis une ligne fixe), jusqu'au lundi 9 mai à minuit. Ou en nous envoyant une carte postale à Av. d'Echallens 17, 1004 Lausanne.



SOURCE

« Fête du Slip: effervescence printanière à Lausanne », Lausanne Cité, édition print (hebdomadaire) et digital, 5 mai 2022 | [Lien](#)



SOURCE
« La Fête du Slip a dix ans, déjà ! », Journal du Hard, Canal+, émission télévisuelle, 7 mai 2022 |
[Lien](#) (dès 2min23sec) - Contient du contenu pornographique
Mot de passe pour voir la vidéo : JHD



REVUE DE PRESSE DE LA X^e ÉDITION DE LA FDS

PLAY **RTS** Émissions Directs Programme TV Section Audio Connexion Recherche

Lire la vidéo

BUREAU DU FESTIVAL DE LA FÊTE DU SLIP
LAUSANNE

17:52 / 26:39

Introduction 1:24
Petite visite chez l'équipe de la Fête du Slip 4:36
Dessiner ou comment Manon Roland parle des règles avec des... 5:47
Saskia Edens peint avec son sang 4:50
Pas de tabou des règles pour l'équipe de la Fête du Slip 3:45
Iris Gigon présente sa montre qui indique le cycle menstruel 4:22
Epilogue 0:34

PLUS TARD

Ceci est mon sang !

> Culture 12.05.2022 · 27 min

Il ne faut pas en parler, il ne faut pas les voir. À l'occasion de la sortie de la dernière production Pixar, *Alerte Rouge*, un film d'animation qui parle des transformations du corps à l'adolescence, Ramdam part à la rencontre d'artistes qui explorent les menstruations et qui contribuent à démystifier un sujet encore tabou. Votre soirée se poursuit avec le film de la réalisatrice Lisa Brühlmann "Blue my Mind".



> PAGE DE L'ÉMISSION



SOURCE

« Ceci est mon sang, Pas de tabou des règles pour l'équipe de la Fête du Slip », RAMDAM, RTS1, émission télévisuelle animée par Joëlle Rebetez et Rayana M'Zouri, 12 mai 2022 | [Lien](#)

News | Suisse | Le festival lausannois des sexualités La Fête du slip censuré par Instagram

La Fête du slip tire la langue

Le festival lausannois des sexualités censuré!

La Fête du slip a été bannie d'Instagram à quelques jours du lancement de sa 10^e édition. Un coup dur pour le festival lausannois des sexualités et des genres qui semble se heurter à la censure des réseaux sociaux étasuniens très conservateurs.

Publié: 13.05.2022 à 11:02 heures | Dernière mise à jour: 13.05.2022 à 11:11 heures



Invité par la Fête du slip, le Young Boys Dancing Group, connu pour ses performances «brutalement intimes», se produira le 19 mai, à l'Arsenic.

par **Antoine Hürlimann**
Journaliste Blick

Froide, incompréhensible et implacable. La censure qui frappe **La Fête du slip**, le plus hors-normes des festivals lausannois, paraît aussi cruelle qu'injustifiée. À quelques jours de sa 10^e édition, la manifestation culte qui détricote l'amour, les liens, le désir, les sexualités, les genres ou encore les systèmes de domination a été bannie du réseau social Instagram.

C'est une véritable épreuve. L'organisation avait énormément misé sur ce canal pour toucher son public. Du jour au lendemain, elle a perdu ses milliers d'abonnés et toutes ses publications. Une claquette qui fait désormais craindre une giflette. Les visiteurs seront-ils en conséquence moins nombreux qu'espérés à faire le déplacement, entre le 19 et 22 mai (voir programme ci-après)?

La Fête du slip n'a pas baissé les bras et s'est lancée dans une communication en mode «guérilla sauvage». Toute son équipe a balancé sur le même réseau social — mais depuis des profils personnels cette fois — son indignation. Une stratégie visiblement payante, puisque son message est devenu viral.



Reste que ce cas de figure interpelle. Comment présenter et promouvoir un événement qui explore les sexualités alors que les réseaux sociaux étasuniens sont régis par des codes stricts, conservateurs, voire puritains?

«On ne nous a pas dit si notre profil avait été suspendu parce que nous avions enfreint des règles liées à la nudité ou si cette décision était motivée par d'autres raisons, comme une activité jugée inhabituelle», précise à Blick Valentina D'Avenia, directrice du festival. Elle est agacée, et ça s'entend: «Avec Instagram, c'est toujours extrêmement compliqué. Et ce n'est pas en échangeant avec des robots qu'on peut y voir plus clair.»

Les incontournables de l'édition 2022

Nous avons demandé à la **Fête du slip** de nous concocter une liste des incontournables de son festival 2022. Les voici, classés par catégorie:

Musique

Cette proposition vaut le détour. Soukey, une rappeuse de 19 ans originaire de Berne, se produira lors de la dernière journée du festival. Elle représente la nouvelle voix féminine du rap suisse alémanique. Rendez-vous le dimanche 22 mai, à 17h30, à l'Arsenic.

Médiation culturelle

Le dimanche 22 mai à 14h, le festival organise un «Bingo drag» à la Salle des Fêtes du Casino de Montbenon. Quésaco? Il s'agit d'un loto animé par Royale Cattin et Diamanda Callas qui réunira lors d'un événement convivial et populaire plusieurs générations de la communauté LGBTQIAP+. À ne manquer sous aucun prétexte!

Cinéma

Le bloc de film «Encounters», qui présente quatre courts et moyens métrages thématiques la manière de faire des rencontres et de créer du lien dans le milieu gay. Ce bloc fait partie de la compétition cinématographique de la manifestation et sera visible trois fois: le jeudi 19 mai à 14h30, le vendredi 20 mai à 22h et enfin le dimanche 22 mai à 19h30.

« La Fête du Slip tire la langue: le festival lausannois des sexualités censuré ! », Blick, édition digitale, article rédigée par Antoine Hürlimann, 13 mai 2022 | [Lien](#)

SOURCE



Cinéma

Le bloc de film «Encounters», qui présente quatre courts et moyens métrages thématissant la manière de faire des rencontres et de créer du lien dans le milieu gay. Ce bloc fait partie de la compétition cinématographique de la manifestation et sera visible trois fois: le jeudi 19 mai à 14h30, le vendredi 20 mai à 22h et enfin le dimanche 22 mai à 19h30.

Arts visuels

L'exposition collective «After Language», visible dès le 20 mai et jusqu'au 3 juin à l'espace d'art contemporain [Urgent Paradise](#). Un vernissage avec performance est prévu à 17h et l'exposition est en entrée libre.

Arts vivants

La pièce de théâtre «Les aventures de Béatrix et de Milla Pluton», créée par Alice Oechslin et Ulysse Berdat. L'histoire commence lorsque Béatrix, une «voyageuse» spatio-temporelle accidentelle, atterrit à poil un soir dans le jardin de Milla, une «gouine des champs». À voir au Théâtre Sévelin 36, le 20 mai à 20h30 et le 22 mai à 18h30.

MOINS ^

Selon elle, la plateforme a récemment serré la vis: «Certaines images qui passaient sans problème sont aujourd'hui directement dans les radars. Je viens, par exemple, de recevoir un avertissement après avoir publié sur mon profil le torse nu d'un homme. C'est quand même particulièrement étonnant!»

Trucs et astuces

Pour éviter les ennuis au maximum, la cheffe de la Fête du slip assure que la manifestation fait très attention aux images qu'elle publie en ligne. «Nous ne montrons pas de seins, aucun organe génital et nous choisissons des plans très soft, avec par exemple des baisers, insiste Valentina D'Avenia. Mais il n'y a pas que les photos qui peuvent poser problème. Les textes d'accompagnement doivent aussi être épurés.»

Ainsi, pour déjouer Instagram, la directrice raconte qu'elle a notamment adapté l'orthographe du mot *porn* («porno», en français) en p0rn. Un coup d'épée dans l'eau? Peut-être. Mais rassurons-nous: personne n'aura besoin de se cacher derrière son petit doigt pour vivre pleinement l'événement en présentiel.

SOURCE

« La Fête du Slip tire la langue: le festival lausannois des sexualités censuré ! », [Blick](#), édition digitale, article rédigé par Antoine Hürlimann, 13 mai 2022

CULTURE

La Fête du Slip fête ses dix ans du 19 au 22 mai



Publié il y a 2 mois, le 13 mai 2022
De **Keystone-ATS**



Valentina D'Avenia est la nouvelle directrice de la Fête du Slip, dont la 10^e édition a lieu du 19 au 22 mai. (© Keystone/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)



La Fête du Slip (FdS) fête cette année ses dix ans. Pour marquer ce jubilé, la 10^e édition du festival des sexualités et des genres propose du 19 au 22 mai une programmation d'arts vivants, de cinéma, de porno alternatif, de musique, d'arts visuels et de médiation culturelle. Près de 70 artistes issus de 22 pays sont attendus.

"Sensuelle, plurielle et internationale", selon les organisateurs, cette édition 2022 mêlera "ambiance festive, partage, découverte, désir, magie, spiritualité, utopie et amour". Le festival se déroulera dans plusieurs lieux incontournables de la culture lausannoise: l'Arsenic, les Docks, la Galerie HumuS, le Théâtre Sévelin 36, l'espace d'exposition Urgent Paradise, Radio 40, La Becque et, pour la première fois, le Casino de Montbenon.

Le public aura le choix entre deux expositions, deux longs-métrages, plus de 40 courts et moyens-métrages, des performances, des tables rondes, des concerts et des soirées DJ. Une plateforme en ligne avec cinq films à l'affiche sera parallèlement disponible. Nouveau lieu dématérialisé de la manifestation, celle-ci connaîtra sa forme finale en 2023.

Première suisse

En ouverture du festival, le collectif mythique et jamais produit en Suisse romande Young Boy Dancing Group prendra possession de l'Arsenic avec une performance où "la matérialité des corps rencontre l'éthérialité de la lumière", indiquent les responsables.

Cette 10^e édition est la première sous la direction de Valentina D'Avenia, qui reprend le flambeau après Stéphane Morey. Ce dernier a cofondé le festival et l'a dirigé depuis, d'abord en duo avec sa soeur Viviane Morey durant huit ans, puis seul après le retrait de la cofondatrice de la direction opérationnelle début 2020.

Le festival attire généralement entre 3000 et 6000 spectateurs. Son budget est d'environ 300'000 pour ce 10^e anniversaire. L'édition 2020 avait été annulée en raison de la pandémie du coronavirus.

Cet article a été publié automatiquement. Source : ats

SOURCE

« La Fête du Slip fête ses dix ans du 19 au 22 mai », LFM, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 13 mai 2022 | [Lien](#)



SUISSE ROMANDE

La Fête du Slip fête ses dix ans du 19 au 22 mai



Publié il y a 2 mois, le 13 mai 2022
De **ATS KEYSTONE**



Valentina D'Avenia est la nouvelle directrice de la Fête du Slip, dont la 10^e édition a lieu du 19 au 22 mai. (© Keystone/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)



La Fête du Slip (FdS) fête cette année ses dix ans. Pour marquer ce jubilé, la 10^e édition du festival des sexualités et des genres propose du 19 au 22 mai une programmation d'arts vivants, de cinéma, de porno alternatif, de musique, d'arts visuels et de médiation culturelle. Près de 70 artistes issus de 22 pays sont attendus.

"Sensuelle, plurielle et internationale", selon les organisateurs, cette édition 2022 mêlera "ambiance festive, partage, découverte, désir, magie, spiritualité, utopie et amour". Le festival se déroulera dans plusieurs lieux incontournables de la culture lausannoise: l'Arsenic, les Docks, la Galerie HumuS, le Théâtre Sévelin 36, l'espace d'exposition Urgent Paradise, Radio 40, La Becque et, pour la première fois, le Casino de Montbenon.

Le public aura le choix entre deux expositions, deux longs-métrages, plus de 40 courts et moyens-métrages, des performances, des tables rondes, des concerts et des soirées DJ. Une plateforme en ligne avec cinq films à l'affiche sera parallèlement disponible. Nouveau lieu dématérialisé de la manifestation, celle-ci connaîtra sa forme finale en 2023.

Première suisse

En ouverture du festival, le collectif mythique et jamais produit en Suisse romande Young Boy Dancing Group prendra possession de l'Arsenic avec une performance où "la matérialité des corps rencontre l'éthérialité de la lumière", indiquent les responsables.

Cette 10^e édition est la première sous la direction de Valentina D'Avenia, qui reprend le flambeau après Stéphane Morey. Ce dernier a cofondé le festival et l'a dirigé depuis, d'abord en duo avec sa soeur Viviane Morey durant huit ans, puis seul après le retrait de la cofondatrice de la direction opérationnelle début 2020.

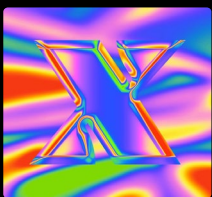
Le festival attire généralement entre 3000 et 6000 spectateurs. Son budget est d'environ 300'000 pour ce 10^e anniversaire. L'édition 2020 avait été annulée en raison de la pandémie du coronavirus.

Cet article a été publié automatiquement. Source : ats



SOURCE

« La Fête du Slip fête ses dix ans du 19 au 22 mai », Radio Lac, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 13 mai 2022 | [Lien](#)



VERTIGO

Fête du Slip fête ses 10 ans

5 min. - mardi à 17:09

Culture • Société et consommation

Partagez l'audio :



Abonnez-vous :



Sujets :

▶ Émission entière	55:32
▶ L'invitée: Maya Rochat "XVI ^e édition d'APERTI"	17:43
▶ ACTU CULTURE	01:26
▶ En direct du 75 ^{ème} Festival de Cannes	09:36
▶ Fête du Slip fête ses 10 ans	05:47
▶ Luzia, le Cirque du Soleil à Genève	08:08
▶ "Libertad", la sérénité retrouvée du rappeur romand Stress	10:08

INFORMATIONS

La Fête du Slip fête cette année ses dix ans d'existence. A cette occasion, une exposition retrace les temps forts et l'évolution du festival à la galerie Humus à Lausanne.

Charlotte Fossard a rencontré Viviane Morey, co-fondatrice, et Valentina d'Avenia, nouvelle directrice de la Fête du Slip.

audio
Écoutez le podcast



SOURCE
« Vertigo, La Fête du Slip fête ses 10 ans », Couleur 3, RTS, émission radio animée par Charlotte Fossard, 17 mai 2022 | [Lien](#)

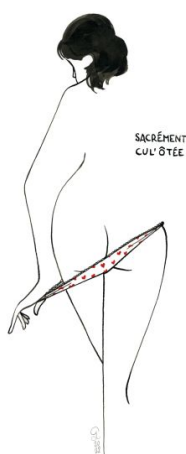




«Fête du Slip»: ode aux ébats qui apaisent les corps et les cœurs

Dans sa nouvelle chronique, la psychologue et sexologue clinicienne Romy Siegrist évoque les expressions en lien avec le fameux sous-vêtement, très tendances ces derniers temps. Pourtant, ces dernières ne véhiculent pas une image positive de la sexualité... Tout l'opposé de la dixième édition de la Fête du slip, festival lausannois dont il est aussi question dans ce papier.

Romy Siegrist
18 mai 2022



«Pour sûr que s'autoriser des ébats amènerait sans doute moins de feu et d'agressivité dans les nations. Merci la fonction régulatrice de la sexualité.» - Romy Siegrist
© PETITES LUXURES

Expression un peu désuète mais revenue très à la mode il y a quelques années notamment chez les jeunes gens, adeptes alors pourtant bien plus du string et du boxer que du slip et de la culotte. L'adage «Non mais c'est pas la fête du slip, hein» signifie néanmoins un comportement culotté, qui dépasse un peu les bornes, ce qui peut même mener à un moment donné les personnes à dire «Il a craqué son slip» (et dans ce cas, ce sont plutôt les burnes qui dépassent).

Le slip, cet élément donc essentiel de contention et de retenue contre le débordement et l'indécence... de quoi? Du corps, du sexe, de la légèreté, de l'insouciance? Ces deux expressions, toutes rigolotes qu'elles soient à dire, participent cela dit à renforcer une représentation de la sexualité ou du sexe qui serait débordante, une potentielle atteinte non pas simplement à la pudeur, mais à l'ordre même de la culture et de la bienséance: entregent et entrejambe ne seraient donc pas de bons amis.

Or, comme le prônait Wilhelm Reich, psychiatre et psychanalyste du début du XX^e siècle aux idées (d)étonnantes, si c'était plus souvent la fête du slip pour tout un chacun et toute une chacune, le monde irait certainement mieux. Pour sûr que s'autoriser des ébats (et si possible aussi joyeux, ludiques et curieux) amènerait plus de fluidité dans les cœurs et les corps, et sans doute moins de feu et d'agressivité dans les nations. Merci la fonction régulatrice de la sexualité.

Un festival pour célébrer la diversité

Au passage, comme un pied de nez au Dr Tissot qui participa au XVIII^e siècle à promouvoir la «dangérosité» de l'onanisme via un ouvrage au succès international publié à Lausanne et dont on essuie aujourd'hui encore les plâtres, cette ville accueillera, du 19 au 22 mai 2022, la dixième année de la Fête du slip, festival pluridisciplinaire autour des sexualités. Cinéma, théâtre, performances, tables rondes, musique... De quoi célébrer et penser les diversités, se réapproprier cette expression, et la redorer, à l'aide notamment des fameux Slips d'or, décernés aux productions de films olé olé méritant une ola.

Pour recevoir les derniers articles de Femina, [inscrivez-vous aux newsletters.](#)



SOURCE

« Fête du Slip: ode aux ébats qui apaisent les corps et les cœurs », Femina, édition print (mensuel) et digitale, article rédigé par Romy Siegrist, 18 mai 2022 | [Lien](#)



LE 16/19 LFM : C'EST CADEAU

La fête du slip à Lausanne

Publié le 18 mai 2022 à 18:11

TELECHARGER



LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire

Nom *

E-mail *

Site web

☐

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

LAISSER UN COMMENTAIRE

DERNIERS TITRES



YOU ARE THE REASON
CALUM SCOTT

11:12



RUNAWAY TRAIN
SOUL ASYLUM

11:08



SANTE
STROMAE

11:05

audio
Écoutez le podcast

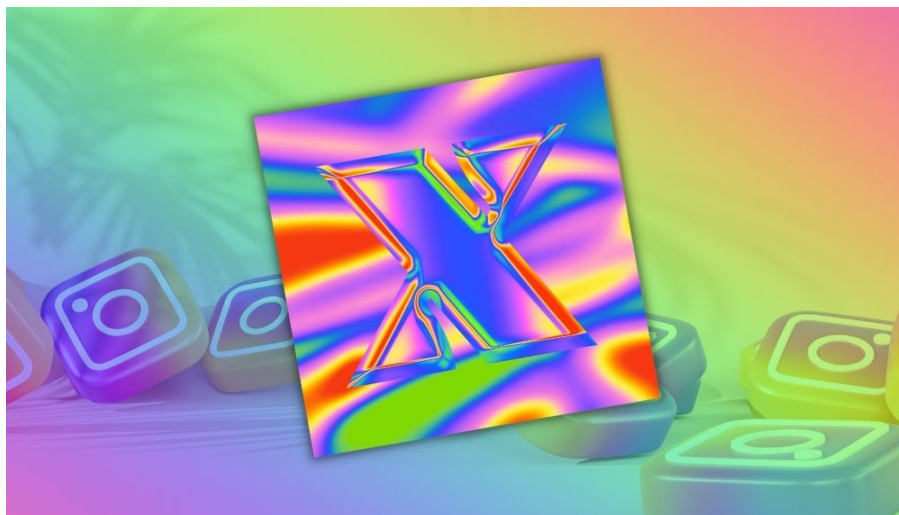


source
« Le 16/19 : c'est cadeau - La Fête du Slip à Lausanne », LFM, émission radio animée par Sylvain Lavey, 18 mai 2022 | [Lien](#)



SOCIÉTÉ

La Fête du Slip bannie d'Instagram



Le festival lausannois des sexualités et des genres s'est vu fermer son compte sur le réseau social américain.

Par Robin Corminboeuf

«Instagram might be strong, but we're stronger» [Instagram est peut-être fort, mais nous sommes plus fort-e-x-s]. Ces quelques mots ont peut-être inondé vos story Instagram dernièrement. En effet, à quelques jours du lancement de la dixième édition du festival qui se tiendra à Lausanne du 19 au 22 mai, le réseau social a supprimé le compte officiel de La Fête du Slip.

Valentina d'Avenia, directrice du festival, s'est confiée au [Blick](#): «On ne nous a pas dit si notre profil avait été suspendu parce que nous avions enfreint des règles liées à la nudité ou si cette décision était motivée par d'autres raisons, comme une activité jugée inhabituelle». La tâche de promouvoir un programme qui explore entre autres l'amour, le désir, les sexualités et le genre semble en effet ardue sur un réseau social de plus en plus puritain.

PUBLICITÉ



Reste à rappeler que le festival aura bel et bien lieu, et que l'ensemble de sa programmation peut-être consultée sur le site officiel de ce dernier: lafeteduslip.ch

18 mai 2022 Thèmes: Étiquettes : [Censure](#), [Instagram](#)



SOURCE

« La Fête du Slip bannie d'Instagram » 360°, le magazine queer suisse, édition digitale, 18 mai 2022 | [Lien](#)

[24]

CULTURE

Mon profil

Menu



Musique

Écrans

Livres

Théâtre

Mode

Société

Art

Agenda

Accueil | Culture | Écrans | Festival des sexualités et des genres: Dix ans de Fête du Slip avec un X

Abo Festival des sexualités et des genres

Dix ans de Fête du Slip avec un X

La manifestation lausannoise ouvre ce jeudi et fête ses 10 ans en maintenant son cap artistique de tolérance émancipatrice. Interview de Valentina D'Avenia, sa nouvelle directrice.



Boris Senff

Publié aujourd'hui à 08h18

1



Valentina D'Avenia, directrice du Festival du Slip, à l'Arsenic, un des lieux névralgiques de la Fête du Slip.
24heures/Odile Meylan

Déjà dix ans que la Fête du Slip propose à Lausanne une moisson culturelle – cinéma, musique, art, performance – orientée sur les genres et les sexualités.

À ses débuts, la manifestation fondée par Viviane et Stéphane Morey a pu paraître bizarrement décalée à certains, mais la suite des opérations a surtout montré qu'elle occupait une position pionnière dans une société patriarcale où s'ouvraient de nombreux fronts de contestation.

Mais l'initiative de la Fête du Slip ne revêtait pas qu'un intérêt combatif ou revendicateur. Elle inaugurait aussi à Lausanne un espace festif ouvert à toutes les différences. Au moment de passer le cap de cette première décennie, et alors que les pistes amorcées par le festival ont gagné en centralité sociétale, interview avec sa nouvelle directrice, Valentina D'Avenia.

Source

« Festival des sexualités et des genres, dix ans de Fête du Slip avec un X », 24 Heures, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Boris Senff, 19 mai 2022 | [Lien](#)



Quel a été votre parcours avant de prendre ce poste de directrice?

Un parcours mélangé. J'ai fait des études d'histoire de l'art à l'Unil, travaillé pour plusieurs festivals, au Brésil, à Vevey pour Foodcultures et à Lausanne aux Urbaines, en remplacement d'Ysaline Rochat lors de son congé maternité, mon poste le plus proche d'une direction de festival. Je suis la Fête du Slip depuis ses débuts, même si je n'ai pas tous les ans fait partie de l'équipe, notamment lorsque j'habitais au Brésil, à Zurich ou à Amsterdam. L'an dernier, Stéphane (*ndlr: Morey*) m'a demandé de m'occuper des arts vivants et, quand il est parti, ça m'a paru comme une évidence de poser ma candidature. J'avais assez mûri dans des festivals, et la Fête du Slip comporte tout ce qui m'intéresse avec son approche transdisciplinaire – arts, musique, médiation... – dans le prisme des sexualités et des genres. Je pense que pour les 10 ans, un renouveau ne pouvait être que bénéfique, avec tout le respect que je dois à ce qui a été fait.

Quelle est l'articulation entre le côté militant et le côté hédoniste de la manifestation?

À l'interne, on n'utilise jamais aucun de ces deux mots! Maintenant, l'aspect militant existe, puisque nous occupons un espace, nous défendons des contenus à teneur politique. Et on retrouve l'hédonisme dans notre attitude «sex-positive», dans la célébration de la diversité, dans le fait de lever des tabous. Nous cherchons à présenter des modèles parmi les artistes, pour parler et vivre les sexualités et les genres de manière inspirante et épanouie, voire festive.

«Comme notre manifeste le dit, «la sexualité concerne tout le monde», les jeunes, les réacs et les LGBTQIA+.»

Valentina D'Avenia, directrice de la Fête du Slip

La sempiternelle opposition entre réactionnaires et communauté LGBTQIA+ vous lasse-t-elle?

C'est fatigant, oui. D'autant que, comme notre manifeste le dit, «la sexualité concerne tout le monde», les jeunes, les réacs et les LGBTQIA+. En étant présents dans l'espace public nous cherchons à rendre accessibles des choses qui peuvent impressionner ou paraître cryptiques, partager des points de vue divers.

SOURCE

« Festival des sexualités et des genres, dix ans de Fête du Slip avec un X », 24 Heures, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Boris Senff, 19 mai 2022 | [Lien](#)

[24]

CULTURE

Mon profil

Menu



Musique

Écrans

Livres

Théâtre

Mode

Société

Art

Agenda

Accueil | Culture | Écrans | Festival des sexualités et des genres: Dix ans de Fête du Slip avec un X

Votre compte Instagram a été supprimé. Comment le vivez-vous?

C'est le troisième d'affilée qui est supprimé. C'est désespérant. Ceux qui craignaient que les publics nous censurent se trompaient! Un réseau social s'en charge... Le média préféré des artistes, qui nous donnait le plus de visibilité. Mais ça nous force à nous réinventer. On a déjà commencé une communication en mode guérilla, sans ligne directrice sur les réseaux.

Cette censure n'est-elle pas une bonne nouvelle? Vous dérangez l'ordre établi...

Je ne sais pas... Difficile de savoir ce qui nous vaut ces suppressions: est-ce qu'il y a eu trop de signalements de gens que nous dérangeons? Instagram, c'est mort, il va falloir changer nos habitudes de diffusion, trouver d'autres canaux, nous montrer plus ingénieux. Ça fera peut-être de nous le premier festival à ne pas obéir aux règles et à en imaginer des différentes.

Est-ce qu'il y a eu des moments clés dans l'évolution du festival?

L'arrivée des subventions et des soutiens est venue questionner la liberté totale. Nous ne montrons pas tout et n'importe quoi, il y a un bon nombre de demandes d'autorisation. Nous avons encore de la pornographie alternative, mais il y a aujourd'hui moins de choses explicites. Et puis, surtout, les artistes n'ont pas toujours envie de reprendre l'injonction de se montrer, et les questions de soin, de santé mentale, de bien-être et d'amour montent plus volontiers à la surface. Les plus gros changements concernent surtout le vocabulaire. Les textes d'il y a dix ans ne seraient plus formulés de la même façon. L'écriture inclusive n'est plus négociable. Au début, tout était écrit au masculin!

Les problèmes d'hypersexualisation et de chosification n'épargnent pas le milieu LGBTQIA+?

Non, évidemment. Il y a trop souvent une exotisation plaquée sur ces corps qui deviennent ainsi objets de désir et non pas sujets produisant leurs savoirs, leurs théories. Ce regard chosifiant n'est pas très agréable et peut contribuer à briser la bienveillance, le respect de certains espaces de performance du festival. C'est pour cette raison que nous avons mis en place une *care team* pour prévenir le harcèlement. Mais il est aussi important de dire qu'un festival comme la Fête du Slip n'induit pas qu'il faut à tout prix avoir une sexualité. Que certaines personnes fassent du sexe ou pas, que ce soit pour un moment ou pour toute leur vie, elles sont les bienvenues à ce moment de fête des identités et des genres, sans avoir besoin d'être désirantes, mais avec la possibilité d'échanger. Dans LGBTQIA+, le A d'asexuel compte aussi!

Lausanne, divers lieux, du je 19 au di 22 mai. www.lafeteduslip.ch

Boris Senff travaille en rubrique culturelle depuis 1995. Il écrit sur la musique, la photographie, le théâtre, le cinéma, la littérature, l'architecture, les beaux-arts. [Plus d'infos](#)

@Sibernoff

Publié aujourd'hui à 08h18

SOURCE

« Festival des sexualités et des genres, dix ans de Fête du Slip avec un X », 24 Heures, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Boris Senff, 19 mai 2022 | [Lien](#)

 CULTURE [S'abonner](#) [Se connecter](#) [Menu](#)

[Accueil](#) | [Culture](#) | [Écrans](#) | [Livres](#) | [Théâtre](#) | [Mode](#) | [Société](#) | [Agenda](#)

[Festival des sexualités et des genres](#)

Dix ans de Fête du Slip avec un X

La manifestation lausannoise ouvre ce jeudi et fête ses 10 ans en maintenant son cap artistique de tolérance émancipatrice. Interview de Valentina D'Avenia, sa nouvelle directrice.

 **Boris Senff**
Publié aujourd'hui à 08h18





Valentina D'Avenia, directrice du Festival du Slip, à l'Arsenic, un des lieux névralgiques de la Fête du Slip.
24heures/Odile Meylan

Déjà dix ans que la Fête du Slip propose à Lausanne une moisson culturelle – cinéma, musique, art, performance – orientée sur les genres et les sexualités.

À ses débuts, la manifestation fondée par Viviane et Stéphane Morey a pu paraître bizarrement décalée à certains, mais la suite des opérations a surtout montré qu'elle occupait une position pionnière dans une société patriarcale où s'ouvraient de nombreux fronts de contestation.

Mais l'initiative de la Fête du Slip ne revêtait pas qu'un intérêt combatif ou revendicateur. Elle inaugurait aussi à Lausanne un espace festif ouvert à toutes les différences. Au moment de passer le cap de cette première décennie, et alors que les pistes amorcées par le festival ont gagné en centralité sociétale, interview avec sa nouvelle directrice, Valentina D'Avenia.



SOURCE

« Festival des sexualités et des genres, dix ans de Fête du Slip avec un X », Tribune de Genève, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Boris Senff, 19 mai 2022 | [Lien](#)

 CULTURE [S'abonner](#) [Se connecter](#) [Menu](#)

[Accueil](#) | [Culture](#) | [Écrans](#) | [Livres](#) | [Théâtre](#) | [Mode](#) | [Société](#) | [Agenda](#)

Quel a été votre parcours avant de prendre ce poste de directrice?

Un parcours mélangé. J'ai fait des études d'histoire de l'art à l'Unil, travaillé pour plusieurs festivals, au Brésil, à Vevey pour Foodcultures et à Lausanne aux Urbaines, en remplacement d'Ysaline Rochat lors de son congé maternité, mon poste le plus proche d'une direction de festival. Je suis la Fête du Slip depuis ses débuts, même si je n'ai pas tous les ans fait partie de l'équipe, notamment lorsque j'habitais au Brésil, à Zurich ou à Amsterdam. L'an dernier, Stéphane (*ndlr: Morey*) m'a demandé de m'occuper des arts vivants et, quand il est parti, ça m'a paru comme une évidence de poser ma candidature. J'avais assez mûri dans des festivals, et la Fête du Slip comporte tout ce qui m'intéresse avec son approche transdisciplinaire – arts, musique, médiation... – dans le prisme des sexualités et des genres. Je pense que pour les 10 ans, un renouveau ne pouvait être que bénéfique, avec tout le respect que je dois à ce qui a été fait.

Quelle est l'articulation entre le côté militant et le côté hédoniste de la manifestation?

À l'interne, on n'utilise jamais aucun de ces deux mots! Maintenant, l'aspect militant existe, puisque nous occupons un espace, nous défendons des contenus à teneur politique. Et on retrouve l'hédonisme dans notre attitude «sex-positive», dans la célébration de la diversité, dans le fait de lever des tabous. Nous cherchons à présenter des modèles parmi les artistes, pour parler et vivre les sexualités et les genres de manière inspirante et épanouie, voire festive.

«Comme notre manifeste le dit, «la sexualité concerne tout le monde», les jeunes, les réacs et les LGBTQIA+.»

Valentina D'Avenia, directrice de la Fête du Slip

La sempiternelle opposition entre réactionnaires et communauté LGBTQIA+ vous lasse-t-elle?

C'est fatigant, oui. D'autant que, comme notre manifeste le dit, «la sexualité concerne tout le monde», les jeunes, les réacs et les LGBTQIA+. En étant présents dans l'espace public nous cherchons à rendre accessibles des choses qui peuvent impressionner ou paraître cryptiques, partager des points de vue divers.

SOURCE

« Festival des sexualités et des genres, dix ans de Fête du Slip avec un X », Tribune de Genève, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Boris Senff, 19 mai 2022 | [Lien](#)

 CULTURE

S'abonner

Se connecter

Menu

 Musique **Écrans** Livres Théâtre Mode Société Agenda

Accueil | Culture | Écrans | Festival des sexualités et des genres: Dix ans de Fête du Slip avec un X

Votre compte Instagram a été supprimé. Comment le vivez-vous?

C'est le troisième d'affilée qui est supprimé. C'est désespérant. Ceux qui craignaient que les publics nous censurent se trompaient! Un réseau social s'en charge... Le média préféré des artistes, qui nous donnait le plus de visibilité. Mais ça nous force à nous réinventer. On a déjà commencé une communication en mode guérilla, sans ligne directrice sur les réseaux.

Cette censure n'est-elle pas une bonne nouvelle? Vous dérangez l'ordre établi...

Je ne sais pas... Difficile de savoir ce qui nous vaut ces suppressions: est-ce qu'il y a eu trop de signalements de gens que nous dérangeons? Instagram, c'est mort, il va falloir changer nos habitudes de diffusion, trouver d'autres canaux, nous montrer plus ingénieux. Ça fera peut-être de nous le premier festival à ne pas obéir aux règles et à en imaginer des différentes.

Est-ce qu'il y a eu des moments clés dans l'évolution du festival?

L'arrivée des subventions et des soutiens est venue questionner la liberté totale. Nous ne montrons pas tout et n'importe quoi, il y a un bon nombre de demandes d'autorisation. Nous avons encore de la pornographie alternative, mais il y a aujourd'hui moins de choses explicites. Et puis, surtout, les artistes n'ont pas toujours envie de reprendre l'injonction de se montrer, et les questions de soin, de santé mentale, de bien-être et d'amour montent plus volontiers à la surface. Les plus gros changements concernent surtout le vocabulaire. Les textes d'il y a dix ans ne seraient plus formulés de la même façon. L'écriture inclusive n'est plus négociable. Au début, tout était écrit au masculin!

Les problèmes d'hypersexualisation et de chosification n'épargnent pas le milieu LGBTQIA+?

Non, évidemment. Il y a trop souvent une exotisation plaquée sur ces corps qui deviennent ainsi objets de désir et non pas sujets produisant leurs savoirs, leurs théories. Ce regard chosifiant n'est pas très agréable et peut contribuer à briser la bienveillance, le respect de certains espaces de performance du festival. C'est pour cette raison que nous avons mis en place une *care team* pour prévenir le harcèlement. Mais il est aussi important de dire qu'un festival comme la Fête du Slip n'induit pas qu'il faut à tout prix avoir une sexualité. Que certaines personnes fassent du sexe ou pas, que ce soit pour un moment ou pour toute leur vie, elles sont les bienvenues à ce moment de fête des identités et des genres, sans avoir besoin d'être désirantes, mais avec la possibilité d'échanger. Dans LGBTQIA+, le A d'asexuel compte aussi!

Lausanne, divers lieux, du je 19 au di 22 mai. www.lafeteduslip.ch

Boris Senff travaille en rubrique culturelle depuis 1995. Il écrit sur la musique, la photographie, le théâtre, le cinéma, la littérature, l'architecture, les beaux-arts. [Plus d'infos](#)

 @Sibernoff

Publié aujourd'hui à 08h18

SOURCE

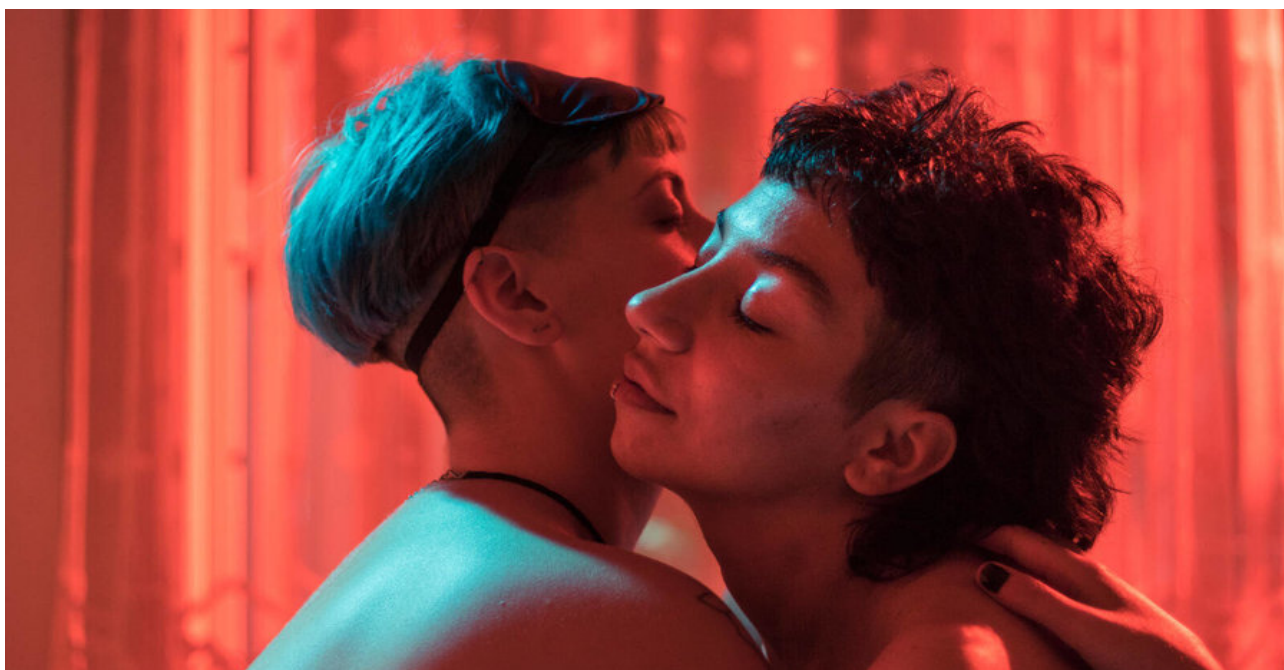
« Festival des sexualités et des genres, dix ans de Fête du Slip avec un X », Tribune de Genève, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Boris Senff, 19 mai 2022 | [Lien](#)

LE TEMPS

SEXUALITÉS ET GENRES

Une Fête du slip plus que jamais «à la pointe des tendances»

C'est l'histoire d'un festival artistique et sociétal devenu culte. Alors que s'ouvre sa dixième édition, Valentina D'Avenia, présidente de la Fête du slip, nous parle du chemin parcouru, de dialogue intergénérationnel et de liberté



Un plan d'un des films diffusés pendant la Fête du slip, extrait de «Burn» de Maiten del Ballende. — © FDS22_Visuel cinema_Extrait de Burn de Maiten del Ballende



Célia Héron

Publié jeudi 19 mai 2022 à 06:40
Modifié jeudi 19 mai 2022 à 08:42

Sonnez notifications, résonnez DJ: du 19 au 22 mai, la Fête du slip célèbre sa dixième édition pour porter encore plus haut les couleurs multiples des sexualités, des genres et des identités. L'occasion de faire le point sur le festival transdisciplinaire qui, au-delà de la drôlerie de son nom et de l'éclat de ses boules à facettes, promeut cette année encore plus que les autres tolérance, liberté et dialogue – en particulier entre les générations.

Le Temps: Quel bilan tirez-vous de cette décennie de Fête du slip?

Valentina D'Avenia: C'est un festival qui a grandi et s'est affirmé. Nous sommes à la pointe des tendances, nous révélons des artistes locaux-ales et internationaux-ales, nous proposons un contenu contemporain de manière accessible et joyeuse, sans un élitisme qui peut effrayer dans l'art contemporain ou l'opéra, par exemple. Sur ce point, le festival a prouvé son importance auprès des bailleurs publics et privés et montre chaque année que le public est au rendez-vous. Il est aujourd'hui reconnu à l'international, a gagné une structure et des partenaires, des théâtres, des clubs, qui nous permettent d'accueillir des artistes dans de bonnes conditions. Il a aussi changé d'équipe, elle s'est diversifiée!

Le contexte sociétal a-t-il, selon vous, beaucoup changé?

La manière dont on parle des thématiques abordées par notre festival est différente. Il y a dix ans, «féminisme» était un mot délicat, les questions d'écriture inclusive n'existaient pas. Par contre, on parlait déjà d'asexualité, de santé sexuelle entre femmes, de travail du sexe... En dix ans, il y a aussi eu #MeToo, Black Lives Matter, des préoccupations climatiques, et surtout les réseaux sociaux qui font circuler des voix qui étaient clairement silencieuses jusqu'alors. Toutes ces problématiques influencent et politisent les manières d'envisager le dialogue sur les sexualités et les genres.

SOURCE

« Une Fête du Slip plus que jamais "à la pointe des tendances" », Le Temps, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Célia Haron, 19 mai 2022 | [Lien](#)



LE TEMPS

Quid du traitement médiatique?

Depuis dix ans, on assiste à une visibilisation, dans les médias, la culture et l'éducation, des questions de sexualités et de genre. Il existe beaucoup plus de références et de modèles pour penser une existence LGBTQIA+, notamment trans et lesbienne. Par ailleurs, les violences sont mises en lumière, comme en atteste l'étude de Vogay et Unisanté sortie ce mardi sur les violences des personnes LGBTQIA+ en milieu scolaire postobligatoire. Par contre, je trouve qu'il nous faut plus de références pour penser des masculinités et des rapports hétérosexuels féministes, c'est pour cela notamment que nous avons voulu mettre en place une conférence et un atelier sur la contraception masculine, cette année, et une autre sur la masculinité non toxique l'année passée.

Lire aussi: Les droits LGBTQ évoluent, les brimades perdurent

Une des sélections de films présentés pendant cette édition s'appelle Générations. Était-ce une façon d'inviter à recréer du lien dans une société où on ne se parle plus beaucoup?

Absolument! Cette année, avec des aîné·e·x·s LGBTQIA+, nous avons organisé un loto drag (un jeu participatif animé par une ou plusieurs drag-queens, ndlr). Et nous avons en effet une sélection thématique de courts et moyens métrages qui présente plusieurs rencontres entre générations en Inde, au Brésil, en Europe. Par ce fil rouge, on désire valoriser celles et ceux qui se sont battus pour nos droits, qui ont constitué l'héritage sur lequel repose notre place dans la société aujourd'hui.

Pourquoi ce lien vous semble-t-il nécessaire actuellement?

Les jeunes ont une pensée critique à apporter et, en face, les personnes plus âgées ont une expérience riche, un regard historique, une distance aussi qui leur permet de nous rappeler d'où l'on vient. La thématique des générations est aussi là pour parler de faire famille lorsqu'on ne peut ou ne veut pas le faire de manière traditionnelle: des familles «choisies», des relations en somme qui n'ont parfois pas de nom, mais qui ne sont pas moins vitales.

Où vous voyez-vous dans dix ans?

J'espère que la création de quatre jours de festival pour parler de genre et de sexualités ne sera plus nécessaire, et qu'on pourra mettre la clé sous la porte! J'espère qu'il y aura des espaces comme notre festival ouverts à l'année dans la région, des bars, des clubs féministes, queers, LGBTQIA+, sex-positifs. Mais j'avoue que j'en doute, surtout lorsqu'on voit que des droits gagnés il y a plusieurs décennies, comme l'avortement, sont remis en question...

SOURCE

« Une Fête du Slip plus que jamais "à la pointe des tendances" », Le Temps, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Célia Haron, 19 mai 2022 | [Lien](#)



News



Video



Radio



Lifestyle



Cockpit



Login

Home

Suisse Romande

Suisse

Guerre en Ukraine

Monde

Économie

Plus ▾

E-Paper

Live TV



Front | Suisse Romande | Vaud | **La Fête du slip souffle ses dix bougies**

LAUSANNE

Publié 19 mai 2022, 11:59

Coup d'envoi de la Fête du slip, qui souffle ses dix bougies

Jusqu'au 22 mai, la grande fête dédiée aux sexualités et aux genres vit une édition anniversaire, toujours sous les couleurs de la diversité.



© La Fête du Slip / Lana Cueto

Dès jeudi 19 mai et jusqu'à dimanche 22 mai 2022, la ville de Lausanne vibrera aux couleurs et sons de la Fête du slip. Pour la dixième édition du festival des sexualités et des genres, il sera question de célébrer l'amour de l'art, des corps et du plaisir, loin des normes. Au [programme](#), des diffusions de courts et moyens métrages, des arts vivants, des concerts et des tables rondes animeront des endroits phares de la ville.

«Cette édition va être flamboyante. Les 67 artistes suisses et internationaux arrivent sous un soleil radieux», se réjouit Valentina D'Avenia, présidente de la Fête du slip, à quelques heures du coup d'envoi officiel. Celle qui chapeaute une équipe de 46 personnes et 140 bénévoles est sûre de vivre une édition exceptionnelle: «On espère y trouver ce que l'on cherche, changer des regards, apprendre des choses, et surtout, vivre des émotions fortes.»

Pour que la fête soit belle, le comité précise qu'il appliquera une «tolérance zéro envers les comportements oppressifs tels que transphobie, racisme, validisme (*ndlr* oppression envers les personnes en situation de handicap), homophobie, grossophobie ou sexisme» durant toute la durée du festival.

SOURCE

« Lausanne: coup d'envoi de la Fête du Slip, qui souffle ses dix bougies », 20 Minutes, édition digitale, 19 mai 2022 | [Lien](#)



LE COURRIER

DE LA TÊTE AU SLIP

VALENTINA D'AVENIA Le festival pluridisciplinaire lausannois consacré à la diversité sexuelle se déploie depuis dix ans dans le quartier de Sévelin. Rencontre avec sa nouvelle directrice.

SELVER KABACALMAN

de cul, de sexe, de politique, de luttes, de teufs, de concerts (...)

Sexualités ▶ Depuis jeudi, la Fête du Slip reprend ses quartiers habituels à Sévelin pour quatre jours. Un rituel, depuis maintenant dix ans. Mais cette année souffle un vent nouveau sur le festival des sexualités et des genres. Valentina d'Avenia reprend le flambeau d'une manifestation qui a fait ses preuves, après le retrait de Stéphane Morey qui l'avait mise sur pied avec sa sœur, Viviane Morey (elle aussi a quitté le navire, après huit ans à son bord).

Avec l'arrivée de Valentina d'Avenia, c'est une toute nouvelle ère pour la Fête du Slip. Diriger un festival est une première pour cette diplômée en histoire et histoire de l'art de l'université de Lausanne, âgée de 33 ans. Elle a déjà pris part, à différents niveaux, à plusieurs événements comme le PLANA, festival international de publication à Sao Paulo, Foodculture Days à Vevey ou les Urbaines à Lausanne. «Mon expérience aux Urbaines m'a donné suffisamment confiance en moi pour poser ma candidature», confie-t-elle.

Valentina d'Avenia veut se concentrer sur l'écoute. «Je vois le festival comme un récepteur, un lieu d'accueil qui reçoit les demandes et les besoins externes. Le festival a été bâti avec beaucoup d'amour et nous allons continuer dans cette direction en utilisant notre intelligence émotionnelle.» Une exposition retrace «10 ans de slip,

Une décennie de changements

Si la Fête du Slip n'est plus le seul festival de Suisse romande à offrir un espace d'échanges autour des questions de sexualités et de genres, il reste le plus ancien et le plus grand. «Nous sommes ravis qu'il existe d'autres événements, car il n'est pas possible de tout aborder en quatre jours», explique-t-elle.

Valentina d'Avenia ne débarque pas de nulle part. Elle suit le festival depuis ses débuts. Elle a pris part à la programmation des arts vivants de l'édition 2019. Ce qui l'a convaincue de postuler a été «l'envie de continuer de faire vivre» ce festival qui a déjà son public, entre 3000 et 6000 personnes par édition. «Il y a presque une perspective écologique à ne pas recréer un énième festival, mais à en poursuivre un, en y apportant des changements.» Et de relever qu'avec dix ans au compteur, il est plus facile d'attirer les pointures internationales. Cette année, près de 70 artistes issus de 22 pays sont de la partie. Expos, longs et courts métrages, performances, concerts, la Fête du Slip propose une programmation dense et festive dans plusieurs lieux culturels comme l'Arsenic, les Docks, le théâtre Sévelin 36 ou, pour la première fois, le Casino de Montbenon.

Le festival propose aussi de la médiation culturelle avec un Bingo Drag, un loto intergénérationnel et queer, une conférence sur le «capital beauté en



Riche d'une décennie d'évolutions sociétales, la Fête du Slip ne prend rien pour acquis. OLIVIER VOGELSANG

milieux queer» avec la participation de Shérazade Leksir – autrice de l'essai sur la grossophobie *T'as un joli visage* –, une table ronde sur la contraception testiculaire et une discussion en ligne sur les identités queer et l'islam.

Que d'évolutions durant la décennie écoulée. Notamment dans l'opinion publique sur les questions féministes, LGBTQ+, etc. «Aujourd'hui, l'intersectionnalité est une approche essentielle. Impossible de ne pas aborder la question du racisme. Black Lives Matter a suscité un éveil en Europe aussi, argue Valentina d'Avenia. Mais cela reste une lutte constante, aucun espace n'est garanti. Aujourd'hui, des gens s'offusquent parce qu'ils considèrent que des minorités sont «surprésentées». Cela montre bien que ce n'est pas encore gagné.» Sur la question du racisme, le festival propose notamment une performance pour «décoloniser le dancefloor» avec l'artiste activiste «queer-fem» franco-algérienne Habi-bitch (Lissia Benoufella).

Un monde intimidant

Sans langue de bois, Valentina d'Avenia conçoit que la Fête du Slip, qui porte un nom trivial tout en proposant un contenu sérieux, ne soit pas accessible à tout le monde. «Parler de sexualité, c'est intimidant pour

de nombreuses personnes», reconnaît-elle. Les lieux culturels comme l'Arsenic ou Sévelin 36 peuvent aussi être une barrière. Sans compter que le festival n'est pas accessible en grande partie au moins de 18 ans en raison du contenu post-porn (pornographie féministe et queer).

Valentina d'Avenia a forgé son capital culturel grâce à sa formation universitaire, qui lui apprend à utiliser des codes sociaux qui ne sont pas de son milieu. Une ascension sociale qu'elle doit à sa mère, qui l'a poussée dans cette voie. Elle a grandi dans un environnement précaire et violent qui s'est adouci avec les années.

Une autre forme de violence est la lesbophobie et la transphobie qu'elle a ressentie, dans un premier temps, envers les autres avant de les expérimenter à son tour. Une violence qu'elle avait intériorisée avant de s'en défaire progressivement. Valentina d'Avenia est mariée à Jonas, un artiste trans qu'elle a rencontré au Brésil où elle s'est mariée pour pouvoir rester au pays et pour que Jonas puisse venir en Suisse. «C'est notamment en vivant sa transition que je pense être sortie de cette transphobie. J'ai aussi rencontré des personnes qui étaient fières de véhiculer et de vivre un lifestyle queer gay et lesbien», raconte-t-elle. Jonas

Van Holanda vit aujourd'hui à Genève et vient de remporter le prix d'art Helvetia.

Une référence, le rap

Grâce à ses années passées au Brésil, Valentina d'Avenia effectue régulièrement des traductions du portugais. Ce qui l'amène à questionner le pouvoir du langage. «Traduire des contextes de genre et de sexualité, c'est une grande responsabilité car c'est rempli d'enjeux de pouvoir», précise-t-elle en utilisant durant toute la rencontre un langage non genré. Peut-on tenir la Fête du Slip sans évoquer son orientation sexuelle? «Je ne le pense pas. C'est un espace de création, de référence et d'identification. Il est important d'incarner et d'habiter certaines positionnalités.»

Ses modèles, références et sources d'inspiration sont nombreuses. Par son look, casquette, colliers bling bling et t-shirt Adidas, on comprend qu'elle aime le rap. Elle cite Casey, Lala & Co, Deen Burbigo. Et du funk brésilien, surtout MC Carol, très politique. La dixième édition de la Fête du Slip comprend de fait aussi du rap avec Le Lou, Nygel Panasco ou encore la rappeuse d'origine dominicaine Polemik et de nombreux films en v.o. portugaise. 1

Du 19 au 22 mai à Lausanne. lafeteduslip.ch



SOURCE

«Valentina D'Avenia. De la tête au slip», Le Courrier, édition print (quotidien) et digitale, article rédigé par Selver Kabacalman, 19 mai 2022 | [Lien](#)

ma **RTS**

INFO

SPORT

CULTURE

PLAY RTS

RADIO ▾

TV ▾

PROGRAMME TV

MÉTÉO

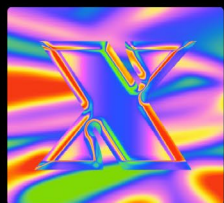
PLUS ▾

RECHERCHER

ACCUEIL

ÉMISSIONS & PODCASTS

THÉMATIQUES



L'INVITÉ DU 12H30

L'invitée du 12h30 - Valentina D'Avenia présente les 10 ans de la Fête du Slip

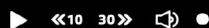
9 min. - le 19 mai 2022

Info

Partagez l'audio :



Abonnez-vous :



0:00 / 9:16 1.0 x

audio
Écoutez le podcast



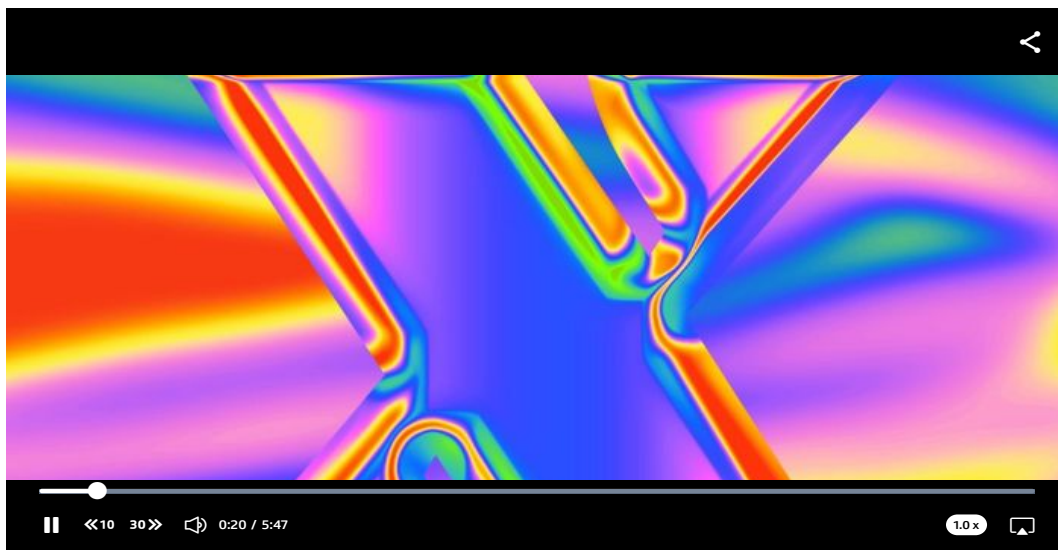
SOURCE
« L'invitée du 12h30 - Valentina D'Avenia présente les 10 ans de la Fête du Slip », La 1ère, RTS,
émission radio présentée par Yann Amedro, 19 mai 2022 | [Lien](#)





Culture Modifié le 19 mai 2022 à 14:24

A Lausanne, la Fête du Slip célèbre les sexualités depuis dix ans



Fête du Slip fête ses 10 ans / Vertigo / 5 min. / le 17 mai 2022

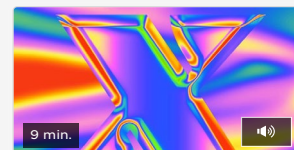
La 10^e édition de la Fête du Slip se tient du 19 au 22 mai à Lausanne dans plusieurs lieux dédiés à la culture. A cette occasion, une exposition retrace l'évolution du festival à la Galerie Humus.

Depuis sa création en 2012, la Fête du Slip met à l'honneur les sexualités et les genres avec pour objectif de changer notre perception de ceux-ci. Ses fondatrices, Viviane et Stéphane Morey, voulaient garantir l'existence d'un espace public où le sujet du sexe pouvait être librement abordé, sans tabou ni pudibonderie.

Pour sa dixième édition, le festival se déploiera dans plusieurs lieux lausannois dédiés à la culture. Au programme: des concerts, des performances, des soirées DJ, une compétition de films porno, des tables rondes et une exposition rétrospective à la Galerie Humus.

Une exposition rétrospective

L'exposition retrace une décennie d'événements grâce aux affiches, photos et films primés des éditions passées. L'occasion pour Viviane Morey, co-fondatrice et ancienne directrice du festival, de se rappeler des balbutiements du festival: "L'exposition nous a permis de retracer tout ce qu'on avait fait, toutes les réflexions qu'on a eues toutes ces années. Et de se rappeler la précarité du début quand nous sérigraphions et plions les affiches nous-mêmes! Aujourd'hui, nous sommes dans l'affichage public lausannois avec plein de sponsors. C'est super". Le budget du festival s'élève actuellement à 300'000 francs et la manifestation attire entre 3000 et 6000 personnes.



L'invitée du 12h30 -
Valentina D'Avenia
présente les 10 ans de la
Fête du Slip

L'invité du 12h30
Le 19 mai 2022 à 12:52



SOURCE

« À Lausanne, la Fête du Slip célèbre les sexualités depuis dix ans », RTS-Info, édition digitale, article rédigé par Charlotte Fossard, 19 mai 2022 | [Lien](#)



Une dixième édition symbolique

Près de septante artistes de toutes origines sont attendus pour cette édition 2022 de la Fête du Slip. Cette diversité est d'importance pour Valentina d'Avenia, qui reprend la direction du festival: "Ce qui me tient à cœur, c'est d'avoir ce discours très internationalisé; d'avoir à la fois des artistes locaux qui parlent de sexualité et de genre, mais aussi des points de vue issus de contextes vraiment différents des nôtres."

On retiendra entre autres la participation du collectif Young Boy Dancing Group pour sa première représentation romande, de l'artiste brésilienne Castiel Vitorino Braselero ou encore de la musicienne camerounaise Nygel Panasco.

Essor du porno alternatif suisse

Au terme d'une décennie d'existence, la Fête du Slip se réjouit aussi de l'essor du porno alternatif et éthique suisse. Cette année, sur les 42 films en compétition, sept sont des productions helvétiques. Les thématiques de sexualité et de genre sont de plus en plus traitées, que ce soit dans les écoles d'art ou en autoproduction. Et le festival reçoit toujours davantage de productions suisses.

Charlotte Frossard/Id

[La Fête du Slip](#), Lausanne du 19 au 22 mai. L'entrée est réservée aux personnes majeures.

Publié le 19 mai 2022 à 12:19 - Modifié le 19 mai 2022 à 14:24

Compte Instagram suspendu

La Fête du Slip doit se réinventer cette année au niveau de sa communication et de sa promotion: son compte Instagram a été signalé et désactivé à trois reprises ces derniers jours. Le festival invite donc ses spectateurs à le suivre sur Telegram.

À consulter également

Ramdam: Chaud.e devant! [RTS]



Ramdam: Chaud.e devant!

Ramdam
Le 13 mai 2021

Valentina d'Avenia, directrice de la Fête du Slip



Valentina d'Avenia, directrice de la Fête du Slip

Drôle d'époque
Le 25 avril 2022

1000 feuilles avec Valentina D'Avenia



1000 feuilles avec Valentina D'Avenia

1000 Feuilles
Le 7 octobre 2021

La Fête du Slip entame sa 9e édition



La Fête du Slip entame sa 9e édition à Lausanne

12h45
Le 14 mai 2021

SOURCE

« À Lausanne, la Fête du Slip célèbre les sexualités depuis dix ans », RTS-Info, édition digitale, article rédigé par Charlotte Frossard, 19 mai 2022 | [Lien](#)



L'INVITÉ - LE FREAK !

L'invité - Davide Brancato sera Royal Cattin au Bingo Drag de la Fête du Slip (1/2)

5 min. - le 19 mai 2022

Culture

Partagez l'audio :



Abonnez-vous :



Sujets :

▶ Émission entière	01:56:26
▶ Spectrum - Ninja (4/4)	07:02
▶ Tutti Frutti - Pub 1	01:06
▶ Tutti Frutti - Pub 2	00:41
▶ L'invité - Davide Brancato sera Royal Cattin au Bingo Drag de la Fête du Slip (1/2)	05:37
▶ L'invité - Le Freak ! - 2	07:28
▶ Old School - 1997, Pokémon	01:08
▶ Tutti Frutti - Infaux trafic	01:16

Partie 1

audio

Écoutez le podcast



Partie 2

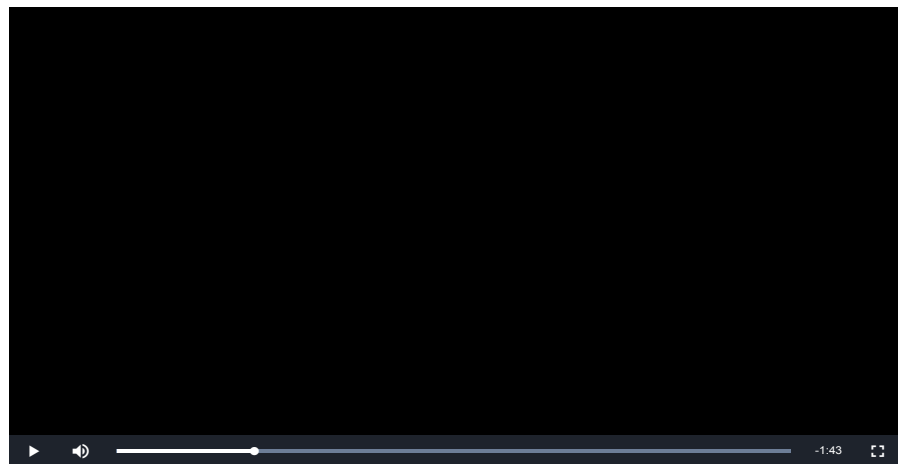


SOURCE

« Le Freak ! Davide Brancato sera Royal Cattin au Bingo Drag de la Fête du Slip », Couleur 3, RTS, émission radio animée par Laura Chagnat, 19 mai 2022 | [Lien](#)

[ECOUTER](#)[Programme](#)[Replay](#)[ÉMISSIONS ▾](#)[GENÈVE](#)[ACTUALITÉ ▾](#)[SPORT ▾](#)[PODCASTS ▾](#)[CONCOURS](#)[CIRQUE DU SOLEIL 2022](#)

Dernière mise à jour:
15:39

**RADIO LAC MATIN**

La bonne nouvelle: la Fête du Slip

Publié le 20 mai 2022 à 06:54

[TELECHARGER](#)

La bonne nouvelle: la Fête du Slip



Publié il y a 1 mois le 20 mai 2022
De **Podcasts Radio Lac**



LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire

Nom *

E-mail *

Site web

☐

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

[LAISSER UN COMMENTAIRE](#)

//////////////// L'INFO EN CONTINU //////////////////



GENÈVE / Il y a 6 minutes

STEP de Villette (GE) et d'Ocybèle (F): raccordement prévu en 2023

L'Etat de Genève, Annemasse Agglo et les Services industriels de Genève (SIG) ont fait le point jeudi sur l'avancement du...

GENÈVE / Il y a 9 minutes

La STEP Villette pionnière dans le traitement des micropolluants

audio

Écoutez le podcast

**SOURCE**

« Radio Lac Matin - La bonne nouvelle: la Fête du Slip », Radio Lac, émission radio, 20 mai 2022 | [Lien](#)



ASSOCIATION
360

PÔLE
FAMILLES
LGBTQ+

PÔLE
TRANS*

GROUPE
TAMALOU

GROUPE
BIPAN*

GROUPE
BABAYAGAS

PROJET
AINÉ·E·S

SERVICE
JURIDIQUE



Au service de notre diversité



360° magazine

360° fever

ACCUEIL

SERVICES, GROUPES ET PROJETS

AGENDA

NEWS

QUI SOMMES-NOUS...

SOUTENIR 360

CONTACT

Vous êtes ici : [Accueil](#) / [News](#) / Bingo drag · Performance · Loto

L'ASSOCIATION 360 SUR FACEBOOK

Bingo drag · Performance · Loto

20 mai 2022 par [Marjorie](#)

La Fête du Slip a invité les aîné·e·s LGBT, les Tamalou et les Babayagas, à participer à un loto queer et intergénérationnel organisé ce dimanche à 14h au Casino de Montbenon à Lausanne. Ce loto, animé par Royale Cattin et Diamanda Callas, promet d'être joyeux et mélodieux !

- Grille de loto à 5 CHF
- Lieu accessible pour les personnes à mobilité réduite



Source et image : [ICI](#)

Pour rejoindre le groupe des Tamalou : tamalou@association360.ch

Pour rejoindre le groupe des Babayagas : babayagas@association360.ch

Tél. : 022 741 00 70

Classé sous : [News](#)

Balisé avec : [groupe les babayagas](#), [groupe tamalou](#), [projet aîné·e·s LGBT](#)



SOURCE

« Bingo Drag · Performance · Loto · La Fête du Slip », Association 360°, édition digitale, article rédigé par Marjorie, 20 mai 2022 | [Lien](#)

«La Fête du Slip» feiert seit 10 Jahren Sexualität und Geschlechter

«La Fête du Slip» findet dieses Jahr zum zehnten Mal statt. An kulturellen Orten in Lausanne sind vom 19. bis 22. Mai zahlreiche Attraktionen zu besuchen.



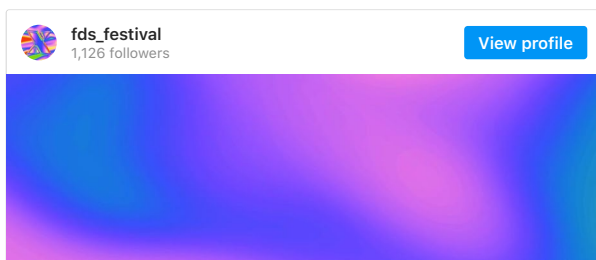
Die Ausstellung «Subversif-ive-s – Graphisme, genre et pouvoir» des jährlichen «La Fête du Slip» in Lausanne. (Archivbild) - Keystone

Das Wichtigste in Kürze

- «La Fête du Slip» feiert dieses Jahr sein zehntes Jubiläum.
- Das Festival in Lausanne thematisiert und feiert Sexualitäten und Geschlechter.
- Künstlerinnen und Künstler aus aller Welt erscheinen zu dem vielfältigen Anlass.

Seit zehn Jahren zelebriert «La Fête du Slip» in Lausanne die Sexualität und die Geschlechter. Das Festival findet dieses Jahr vom 19. bis 22. Mai an diversen kulturellen Orten im waadtländischen Lausanne statt.

Der Anlass stellt Sexualitäten und Geschlechter in den Mittelpunkt, mit dem Ziel, die Wahrnehmung von ihnen zu verändern. Viviane und Stéphane Morey wollen einen öffentlichen Raum bieten, in dem das Thema Sex enttabuisiert wird. Besucher und Besucherinnen sollen alle Hemmungen fallen lassen und frei darüber sprechen können.



Beitrag von Linda Carstensen

Am 20. Mai 2022 - 09:26

Lausanne



Deine Reaktion?

😊 0 😊 0 😊 0 😊 0 😊 0

Meinungen



Es gibt noch keine Meinungen zu diesem Beitrag.
Starte jetzt eine Diskussion.

Diskussion starten

SOURCE

« La Fête du Slip feiert seit 10 Jahren Sexualität und Geschlechter », Nau.ch, édition digitale, article rédigé par Linda Carstensen, 20 mai 2022 | [Lien](#)



REVUE DE PRESSE DE LA X^e ÉDITION DE LA FDS

Home > News > Schweiz



Auf dem Programm stehen zahlreiche Konzerte, [DJ](#)-Performances, ein Pornofilmwettbewerb und Diskussionsrunden. Zudem gibt es eine retrospektive Ausstellung in der Galerie Humus, welche die Entwicklung des Festivals zeigt.

«La Fête du Slip» – geprägt von Vielfalt

Für die Leiterin des Festivals, Valentina d'Avenia, liegt die Vielfalt essenziell. Es werden fast 70 Künstlerinnen und Künstler mit unterschiedlichen Hintergründen erwartet, wie sie gegenüber «RTS» sagt. «Was mir sehr am Herzen liegt, ist dieser international Diskurs: Gleichzeitig lokale Künstler zu haben, die über Sexualität und Gender sprechen, aber auch Standpunkte aus anderen Kontexten als unseren.»

SOURCE

« La Fête du Slip feiert seit 10 Jahren Sexualität und Geschlechter », Nau.ch, édition digitale, article rédigé par Linda Carstensen, 20 mai 2022 | [Lien](#)

CULTURE

Près de 5000 personnes pour la 10e Fête du Slip à Lausanne



Publié il y a 1 mois, le 24 mai 2022
De Keystone-ATS



Cette 10e édition de la Fête du Slip (Fds) était la première sous la direction de Valentina D'Avenia, qui a repris le flambeau après Stéphane Morey. (© Keystone/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)



La 10e édition de la Fête du Slip (Fds) à Lausanne a connu une bonne affluence. Près de 5000 personnes ont accouru durant quatre jours au festival des sexualités et des genres, qui proposait du 19 au 22 mai une programmation d'arts vivants, de cinéma, de porno alternatif, de musique, d'arts visuels et de médiation culturelle. Elles ont pu découvrir près de 70 artistes issus de 22 pays.

"Parler des futurs possibles, c'est aborder les corps que l'on désire incarner, des relations affectives, familiales, sexuelles et sensuelles que l'on invente hors des modèles patriarcaux et coloniaux qui nous ont été proposés, et c'est aussi chercher dans les ancestralités des modèles et outils qui ont été silencés, mais qui nous ont précédés. C'est chercher aussi des liens interespèces", a résumé la nouvelle directrice du festival, Valentina D'Avenia.

Après deux années marquées par la pandémie, la Fds a renoué majestueusement avec la fête, se félicitent les organisateurs dans un communiqué publié mardi. "Sensuelle, plurielle et internationale", selon eux, cette édition 2022 a mêlé "ambiance festive, partage, découverte, désir, magie, spiritualité, utopie et amour".

Le festival s'est déroulé dans plusieurs lieux incontournables de la culture lausannoise: l'Arsenic, les Docks, la Galerie Humus, le Théâtre Sévelin 36, l'espace d'exposition Urgent Paradise, Radio 40, La Becque et, pour la première fois, le Casino de Montbenon.

Un des temps forts

Le public avait le choix entre deux expositions, deux longs-métrages, plus de 40 courts et moyens-métrages, des performances, des tables rondes, des concerts et des soirées DJ.

En ouverture du festival, le collectif mythique et jamais produit en Suisse romande Young Boy Dancing Group a été l'un des temps forts de la manifestation, selon les organisateurs. Il a pris possession de l'Arsenic avec une performance où "la matérialité des corps rencontre l'éthérialité de la lumière".

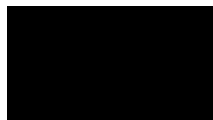
Cette 10e édition était la première sous la direction de Valentina D'Avenia, qui a repris le flambeau après Stéphane Morey. Ce dernier avait cofondé le festival et l'avait dirigé depuis, d'abord en duo avec sa soeur Viviane Morey durant huit ans, puis seul après le retrait de la cofondatrice de la direction opérationnelle début 2020.

Le festival attire généralement entre 3000 et 6000 spectateurs. Son budget était d'environ 300'000 pour ce 10e anniversaire. L'édition 2020 avait été annulée en raison de la pandémie du coronavirus.

Cet article a été publié automatiquement. Source : ats

À NE PAS RATER Vaud: quotas viticoles légèrement augmentés ou maintenus SUIVANT L'acteur Mark Ruffalo demande à être davantage taxé

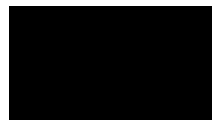
SUR LE MÊME SUJET



La Fête du Slip fête ses dix ans du 19 au 22 mai



Une édition "paléomythique" avec Kiss, Angèle, Stromae ou Sting



La Fête du Slip se tiendra du 13 au 16 mai à Lausanne



Palp Festival: un concert de José González à près de 3000 mètres

SOURCE

« Près de 5000 personnes pour la 10e Fête du Slip à Lausanne », LFM, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 24 mai 2022 | [Lien](#)



SUISSE ROMANDE

Près de 5000 personnes pour la 10^e Fête du Slip à Lausanne



Publié il y a 1 mois, le 24 mai 2022
De **ATS KEYSTONE**



Cette 10^e édition de la Fête du Slip (FdS) était la première sous la direction de Valentina D'Avenia, qui a repris le flambeau après Stéphane Morey. (© Keystone/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)



La 10^e édition de la Fête du Slip (FdS) à Lausanne a connu une bonne affluence. Près de 5000 personnes ont accouru durant quatre jours au festival des sexualités et des genres, qui proposait du 19 au 22 mai une programmation d'arts vivants, de cinéma, de porno alternatif, de musique, d'arts visuels et de médiation culturelle. Elles ont pu découvrir près de 70 artistes issus de 22 pays.

"Parler des futurs possibles, c'est aborder les corps que l'on désire incarner, des relations affectives, familiales, sexuelles et sensuelles que l'on invente hors des modèles patriarcaux et coloniaux qui nous ont été proposés, et c'est aussi chercher dans les ancestralités des modèles et outils qui ont été silencés, mais qui nous ont précédés. C'est chercher aussi des liens interspécies", a résumé la nouvelle directrice du festival, Valentina D'Avenia.

Après deux années marquées par la pandémie, la FdS a renoué majestueusement avec la fête, se félicitent les organisateurs dans un communiqué publié mardi. "Sensuelle, plurielle et internationale", selon eux, cette édition 2022 a mêlé "ambiance festive, partage, découverte, désir, magie, spiritualité, utopie et amour".

Le festival s'est déroulé dans plusieurs lieux incontournables de la culture lausannoise: l'Arsenic, les Docks, la Galerie HumuS, le Théâtre Sévelin 36, l'espace d'exposition Urgent Paradise, Radio 40, La Becque et, pour la première fois, le Casino de Montbenon.

Un des temps forts

Le public avait le choix entre deux expositions, deux longs-métrages, plus de 40 courts et moyens-métrages, des performances, des tables rondes, des concerts et des soirées DJ.

En ouverture du festival, le collectif mythique et jamais produit en Suisse romande Young Boy Dancing Group a été l'un des temps forts de la manifestation, selon les organisateurs. Il a pris possession de l'Arsenic avec une performance où "la matérialité des corps rencontre l'éthérialité de la lumière".

Cette 10^e édition était la première sous la direction de Valentina D'Avenia, qui a repris le flambeau après Stéphane Morey. Ce dernier avait cofondé le festival et l'avait dirigé depuis, d'abord en duo avec sa soeur Viviane Morey durant huit ans, puis seul après le retrait de la cofondatrice de la direction opérationnelle début 2020.

Le festival attire généralement entre 3000 et 6000 spectateurs. Son budget était d'environ 300'000 pour ce 10^e anniversaire. L'édition 2020 avait été annulée en raison de la pandémie du coronavirus.

Cet article a été publié automatiquement. Source : ats



À NE PAS RATER

Le conducteur d'un tracteur décède à Bercher (VD)

SUIVANT

Cottens: un vaste hangar de production de vins part en fumée



SUR LE MÊME SUJET



Coronavirus: toutes les infos du 27 mars 2020



Coronavirus: toutes les infos du 26 mars 2020



Coronavirus: toutes les infos du 1er avril 2020



Coronavirus: toutes les infos du 24 mars 2020

SOURCE

« Près de 5000 personnes pour la 10^e Fête du Slip à Lausanne », Radio Lac, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 24 mai 2022 | [Lien](#)



Lausanne //

Près de 5000 personnes pour la 10e Fête du Slip

La 10e édition de la Fête du Slip (FdS) à Lausanne a connu une bonne affluence. Près de 5000 personnes ont accouru durant quatre jours au festival des sexualités et des genres, qui proposait du 19 au 22 mai une programmation d'arts vivants, de cinéma, de porno alternatif, de musique, d'arts visuels et de médiation culturelle. Elles ont pu découvrir près de 70 artistes issus de 22 pays.



Cette 10e édition de la Fête du Slip (FdS) était la première sous la direction de Valentina D'Avenia, qui a repris le flambeau après Stéphane Morey.

ATS

24.5.2022 - 16:42



«Parler des futurs possibles, c'est aborder les corps que l'on désire incarner, des relations affectives, familiales, sexuelles et sensuelles que l'on invente hors des modèles patriarcaux et coloniaux qui nous ont été proposés, et c'est aussi chercher dans les ancestralités des modèles et outils qui ont été silencés, mais qui nous ont précédés. C'est chercher aussi des liens interespèces», a résumé la nouvelle directrice du festival, Valentina D'Avenia.

Après deux années marquées par la pandémie, la FdS a renoué majestueusement avec la fête, se félicitent les organisateurs dans un communiqué publié mardi. «Sensuelle, plurielle et internationale», selon eux, cette édition 2022 a mêlé «ambiance festive, partage, découverte, désir, magie, spiritualité, utopie et amour».

Le festival s'est déroulé dans plusieurs lieux incontournables de la culture lausannoise: l'Arsenic, les Docks, la Galerie HumuS, le Théâtre Sévelin 36, l'espace d'exposition Urgent Paradise, Radio 40, La Becque et, pour la première fois, le Casino de Montbenon.

Un des temps forts

Le public avait le choix entre deux expositions, deux longs-métrages, plus de 40 courts et moyens-métrages, des performances, des tables rondes, des concerts et des soirées DJ.

En ouverture du festival, le collectif mythique et jamais produit en Suisse romande Young Boy Dancing Group a été l'un des temps forts de la manifestation, selon les organisateurs. Il a pris possession de l'Arsenic avec une performance où «la matérialité des corps rencontre l'éthérialité de la lumière».

Cette 10e édition était la première sous la direction de Valentina D'Avenia, qui a repris le flambeau après Stéphane Morey. Ce dernier avait cofondé le festival et l'avait dirigé depuis, d'abord en duo avec sa soeur Viviane Morey durant huit ans, puis seul après le retrait de la cofondatrice de la direction opérationnelle début 2020.

Le festival attire généralement entre 3000 et 6000 spectateurs. Son budget était d'environ 300'000 pour ce 10e anniversaire. L'édition 2020 avait été annulée en raison de la pandémie du coronavirus.

sj, ats

SOURCE

« Près de 5000 personnes pour la 10^e Fête du Slip à Lausanne », Bluewin.ch, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 24 mai 2022 | [Lien](#)



Retrouvez-nous sur Facebook



France Actualité
5 298 abonnés

S'abonner à la Page

Partager

Accueil / Suisse / Lausanne / Lausanne. Près de 5000 personnes pour la 10e Fête du Slip.

Lausanne

Lausanne. Près de 5000 personnes pour la 10e Fête du Slip.

24 mai 2022

34 Moins d'une minute



La 10e édition de la Fête du Slip (FdS) à Lausanne a connu une bonne affluence. Près de 5000 personnes ont accouru durant quatre jours au festival des sexualités et des genres, qui proposait du 19 au 22 mai une programmation d'arts vivants, de cinéma, de porno alternatif, de musique, d'arts visuels et de médiation culturelle. Elles ont pu découvrir près de 70 artistes issus de 22 pays.

Lire la suite



SOURCE

« Près de 5000 personnes pour la 10e Fête du Slip à Lausanne », Hub News, édition digitale, article rédigé à partir d'une dépêche Keystone-ATS (agence de presse suisse), 24 mai 2022 | [Lien](#)

Instagram

Rechercher

Se connecter

S'inscrire



DANNA LISBOA

Danse & musique

_rts_c • S'abonner

_rts_c La chanteuse, compositrice, danseuse, actrice @dannalisboa se produit pour la communauté LGBTQIA+, nous l'avons rencontré à l'occasion de la Fête du Slip (@fds_festival) aux @lesdocks_lausanne 🔥

📍 La Fête du Slip / @fds_festival - @lesdocks_lausanne

🎬 : @societeecran

#rtsculture #mono #igerssuisse #igerssuisseromande #fdsfestival #feteduslip #lausanne #dannalisboa #danse #chant #compositrice #since99 #real #culture

2 sem

375 vues

23 JUIN

Connectez-vous pour aimer ou commenter.

Plus de publications de _rts_c

« AFTER LANGUAGE - Group show as part as @FdS_festival », tiredmass, édition digitale (Instagram), 27 mai 2022 | [Lien](#)

source





A Singing Demon & Futuristic Narratives: An Interview With Nygel Panasco

Pictures by Claire Dumont @ the Fête du Slip. Illustrations provided by the artist.

BØWIE was at the 2022 edition and 10th anniversary of the **Fête du Slip**, a Lausanne-based festival celebrating sexualities and genders over an exquisite program of performances, screenings, concerts, exhibits, talks, and workshops. There, we had the chance to sit with **Nygel Panasco**, a Strasbourg-based Cameroonian artist. She opened the festival the day before with her captivating voice and red horns, performing songs from **her last EP**, "Économie D'énergie". Singer, songwriter, and illustrator, Nygel opened up about her universe, discussing her creative process and upcoming projects.

SOURCE

« A Singing Demon Futuristic Narratives: An Interview With Nygel Panasco, Bøwie Magazine, The Best Of Queer And Feminist Content », édition digitale, article rédigé par Chloé Bruère-Dawson, 08 juin 2022 | [Lien](#)



- ***How would you describe yourself? How would you describe Nygel, your persona?***

I don't know if you want me to describe Nygel or Mireille. But Nygel is Mireille's tool. They are a character who came into my life a few years ago. I was studying art, first in Paris at Estienne and then in Strasbourg at the Haute École des Arts du Rhin (HEAR). During this period, I had various projects going on, and Nygel imposed themselves as a project. In the beginning, I was doing performances in the public space. I had a whole protocol, with face paint and special clothes. I would go out into the street and sing songs by other artists. The story was that Nygel came from the future to prompt an awakening. It was a bit naive I think, but with a core that I still have. I think we all need to be more aware and conscious of things. I was singing songs that had a political message, messages that I felt were strong. Time passed and the project gradually changed. There was a lot of activity between 2015 and 2016, then fewer happenings and performances. Later in 2018, Nygel came back as a stage persona, performing at concerts. I started performing at my school, where I did my first gig. Then I got invitations to different queer events in Strasbourg. I started performing on those stages, and since last year it started to expand. I did a concert in Germany, in Lausanne, in Douala, Cameroon, and this year I was invited to several cities in Europe. Nygel has evolved too, as he's now a demon figure.

- ***You said you started with other artists' songs, what made you want to create your own?***

I always wanted to do that. I started by performing other artists' songs because I didn't study music, so I didn't have the tools to create my own. It seemed easier to reach people by singing songs they already knew. I would choose iconic French artists like Georges Brassens or Jacques Brel. When thinking of these names, you wouldn't say that their songs carry revolutionary messages, but some can be interesting. When I started to equip myself materially, when I had the means to compose my own music, I started to make my own songs. I was already writing songs but I wasn't singing them in public.

- ***So you are completely self-taught in music? Your art school training was not oriented on that?***

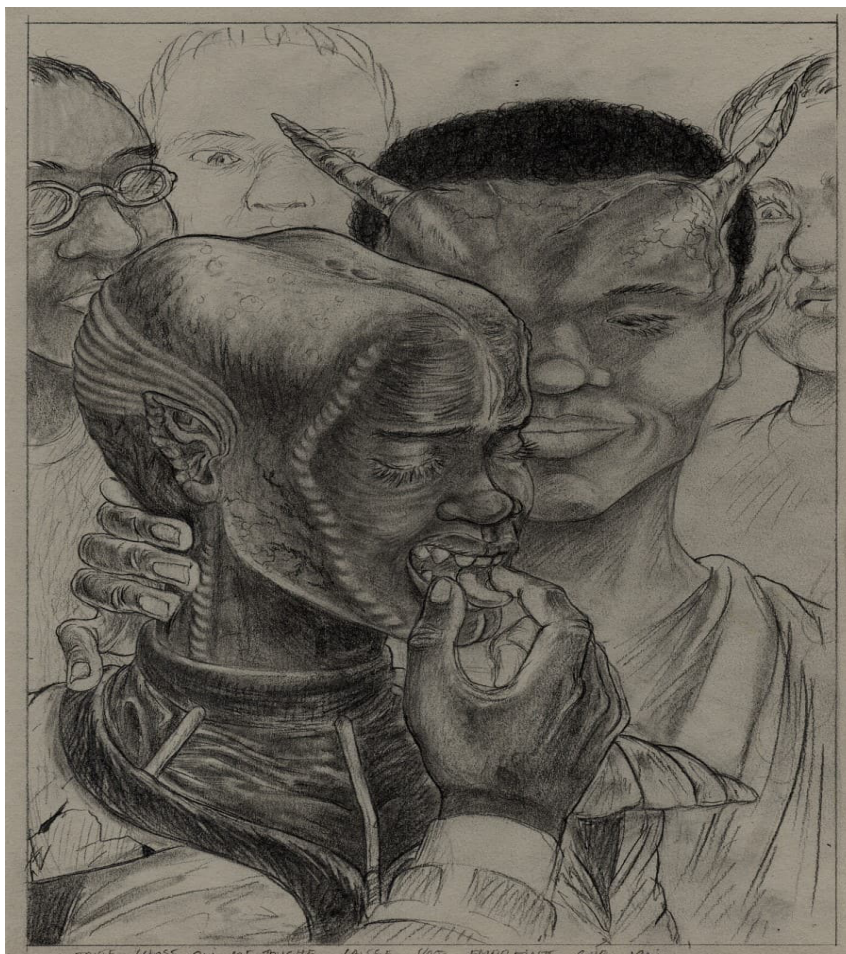
No, it was on fine arts. I studied other things before I specialized in illustration. But I always wanted to create music. At first, some friends would create the instrumentals and I sang on them. Then I wanted to find my own style, to see what fit best with what I wanted to do with my music. So I bought what I needed and went for it.

- ***You're an illustrator and you have already published two books...***

It depends on how you count. It can be more than two books because I self-published several, but there are two that I have released that belong to the same universe. I'm in a dynamic of expanding that universe, and there is more to come.

SOURCE

« A Singing Demon Futuristic Narratives: An Interview With Nygel Panasco, Bowie Magazine, The Best Of Queer And Feminist Content », édition digitale, article rédigé par Chloé Bruère-Dawson, 08 juin 2022 | [Lien](#)



Haricots, premier quadriptyque, image 2, from "Froid Comme La Pierre" (2022)

- ***"L'an 2021" (The Year 2021) and "Froid Comme La Pierre" (Stone Cold) are from the same universe?***

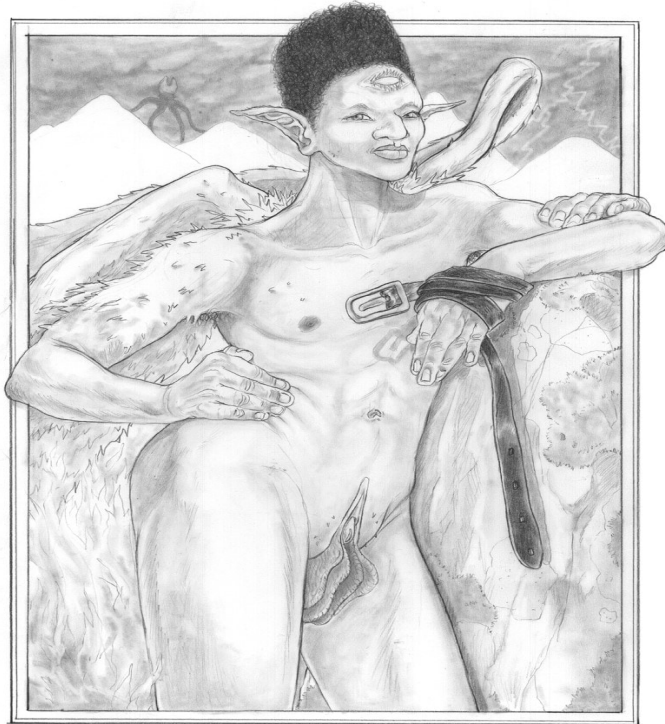
Yes. In this universe, there is a collection of cards that I had released before, called "Les bonnes amies de Ridam" (*Ridam's good friends*), set much further in the future. There is a comic book project I am working on that will not be released immediately, with a character that will come back several times.

- ***Since it takes place in the future, is it related to Nygel's character? Is it in the same spirit of raising awareness?***

No, not exactly. Well, it is, but it's in the background. It's not the main purpose. When I started doing performances, it was "Nygel wants to raise awareness" and to say it like that, that's what made it naive. It's not a value judgment, I was just younger and that's normal. Today, I still want to do that but I'm not going to say it as a soundbite. It's not so shocking actually, it's part of the project. It's like, I don't want to say "I'm a feminist". To me, it seems obvious. Maybe when I was 18 it seemed like a crazy thing to say, but now it's natural. It's just part of things, like breathing.

SOURCE

« A Singing Demon Futuristic Narratives: An Interview With Nygel Panasco, Bowie Magazine, The Best Of Queer And Feminist Content », édition digitale, article rédigé par Chloé Bruère-Dawson, 08 juin 2022 | [Lien](#)



Autoportrait en flammes, from "L'An 2021" (2020)

- ***So what messages can be found in “L’an 2021” and “Froid Comme La Pierre”?***

In these two books, there is a lot of violence. While I was making “L’an 2021”, I wasn’t aware of it. Recently I reread it and realized its violence and was quite shocked, even by the images. But that’s not necessarily a bad thing.

In “Froid Comme La Pierre”, the violence is hidden, still present but brought on a different perspective. You have to look at the images several times to see it.

I don’t know if this is the message I want to convey, but one thing I believe is that depending on what you do with violence, it can be positive. It can be good to reappropriate violence to do something productive that can benefit us.

- ***Your first album came out last year. If you could tell us a little bit about it, about the difficulties you had to face making this album, about the songs that are in it...***

There are seven tracks so I guess I consider it more like an EP. It was released on December 30th, 2021. The idea to see “Économie D’énergie” (*Energy saving*) as an album came in the last months of 2021. It’s made up of new songs and some that had already been around for two or three years. Some of them were not recorded yet. At the end of the year, I went to Cameroon for two months at my parents’ place. I took advantage of this time to recharge, and as I had all the time I wanted, I improvised a studio at home and I recorded all the songs that were not yet recorded.

SOURCE

« A Singing Demon Futuristic Narratives: An Interview With Nygel Panasco, Bowie Magazine, The Best Of Queer And Feminist Content », édition digitale, article rédigé par Chloé Bruère-Dawson, 08 juin 2022 | [Lien](#)

Working alone is a challenge because I'm on all fronts. I compose the music, I take care of the production, I write, I record, I sing, I design the album, I release it... In the future, I want to work with other people to be able to delegate some things and concentrate on others. Also to be rich in different points of view and different perspectives, and to share mine. The fact that I work alone is both a starting point and a rewarding feeling, to think that I have managed to do this by myself. Even if I still have a lot to learn, I am already learning. Working alone is a challenge, but I'm used to that with illustration. Even if it's different, because in illustration people often work alone, even if there are collectives. In illustration, you write your book and then delegate the printing and distribution to the publishers. In music, it often works in teams, and that's what I miss. A team to get feedback, to progress faster.

- ***In the album, there are songs in both French and English. What is the difference for you between the two languages as a medium of creation? How do you choose the language, does it come naturally or with a particular purpose?***

It comes quite naturally. Usually, I don't decide, it just comes. But last time, I started working on a new project, and there's a song that I started in English before realizing it wouldn't work. So I went back to writing it in French. I also like, on songs sung mostly in French, to have passages in English or vice versa. I feel that French corresponds to something more deeply rooted.

I grew up with American culture, which was very important on TV, with music videos, etc. So singing in English, there's this kind of reminder of the soft power of the United States. I also grew up with the idea that French is weird and doesn't sound very good in music. However, in the current French music scene and even at the time in the 00s, you had so many beautiful things being made, with lots of ways to approach the language.

I have a literary background, with a literature baccalauréat (French high school diploma), so the French language is a language that I love to work with. I realize that my writing is also singular because of my background and my references, so I think it's good to exploit this singularity which is more marked in French than in English. In English, I think I keep this singularity but I tend to take things from other artists more.

- ***Where do you get your inspiration for your writing process? Do you have different inspirations for illustration and music?***

When I listen to certain things, I have images that come up, and those are images that can inspire me in illustration. For illustration, making images can come from the street, from everywhere. Currently, I realize that my music and illustration projects are mutually nourishing, even more than before. It used to be my goal and now it's becoming true. Names-wise, in music, the person who undoubtedly inspires me a lot is Aaliyah, an American singer.

- ***You started on the queer scene in Strasbourg, how would you describe these spaces in terms of reception, of support, would you have anything to say to improve them?***

I would like to thank them first because I am grateful that I was seen, that they wanted to book me. I don't think I have too much to complain about the queer scene. It's not a criticism but currently, in Strasbourg,

SOURCE

« A Singing Demon Futuristic Narratives: An Interview With Nygel Panasco, Bowie Magazine, The Best Of Queer And Feminist Content », édition digitale, article rédigé par Chloé Bruère-Dawson, 08 juin 2022 | [Lien](#)

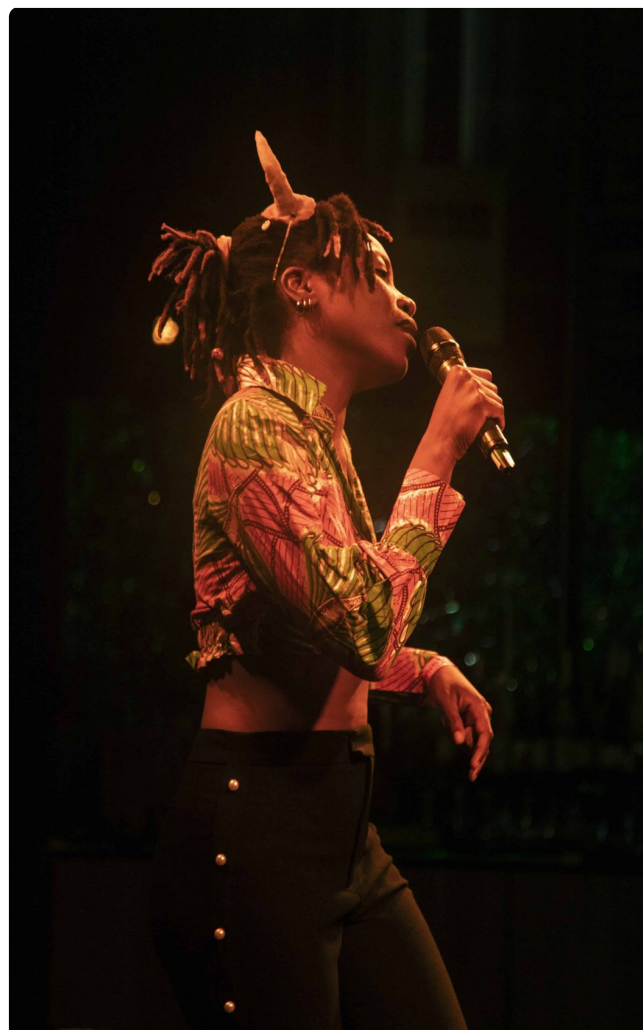
there are no festivals as big as the Fête Du Slip. All the festivals I was invited to were smaller. The last time I did a queer feminist festival was in October 2021. There was also Le Lou, who is also there. It was the Femfest, and there were several big names on the lineup. There were lots of people, but it was only for one night. I thought it would have been nice if it had been over several days like that. It needs to expand!

- ***How was the Fête du Slip?***

I think the public was very receptive. During my performance, I wanted to make the public interact, to sing with me, and they were there. I could hear people singing and I felt happy and grateful. It's not easy to open a festival, but I'm happy.

- ***Do you have any new projects coming, or things you would like to develop in the future?***

Music-wise, I have started to work on a new project. It's still very early on, so I don't know what it will be yet. Illustration-wise, I have a book coming out in October this year at Colorama Risoprint, a Berlin-based publishing house. Otherwise, I have self-publishing projects in mind. I have a work on family that I've started to do, I've released a book on it and I'd like to continue on that, or a book in the universe of "L'an 2021".



SOURCE

« A Singing Demon Futuristic Narratives: An Interview With Nygel Panasco, Bowie Magazine, The Best Of Queer And Feminist Content », édition digitale, article rédigé par Chloé Bruère-Dawson, 08 juin 2022 | [Lien](#)

Instagram

Rechercher

Se connecter

S'inscrire



LE LOU

A cappella
à la Fête du Slip

 **_rts_c** • S'abonner

 **_rts_c** Le Lou (@loucetaipris) était de passage en Suisse à l'occasion de la Fête du Slip (@fds_festival) nous avons eu la chance de l'avoir pour un a cappella sur son morceau « Jean-Cis Dude » 🔥

📍 La Fête du Slip / @fds_festival

👤 : @societeecran

#rtsculture #mono #igerssuisse #igerssuisseromande #igerslausanne #fdsfestival #feteduslip #lausanne #lelou #rap #freestyle #strasbourg #queer #mono #culture

3 sem

261 vues

16 JUIN

Connectez-vous pour aimer ou commenter.

Plus de publications de _rts_c



SOURCE

« Le Lou était de passage en Suisse à l'occasion de la Fête du Slip, nous avons eu la chance de l'avoir pour un a capella sur son morceau "Jean Cis Dude" », RTS Culture, édition digitale, 16 juin 2022 | [Lien](#)



Article by:
Chloé Bruère-Dawson

Find me:

June 24, 2022

MUSIC

Show some love & share



Giving Range And Good Vibes: An Interview With Le Lou

Out today is the unique EP of French rapper Le Lou. Spanning two years, its tracks mix his voice pre and post-hormone therapy in an eclectic blend of party music and emotional pieces. We had the chance to catch Le Lou at the Fête du Slip festival, where he teased his long-awaited release.

It's a nice afternoon in Lausanne, Switzerland. On the outside of the Arsenic, heart of the Fête du Slip festival, dozens of Club Mate bottles and sunglasses reflect the warm rays of the sun, scattered by the tall trees' leaves. Sat on one of the colorful chairs, Le Lou enjoys the heat and echoed laughs that his last single, "Dimension Parallèles", perfectly embodies. He is smiling despite the growing nervousness of the approaching scene, that he is "99,9% sure" will be perfect, thanks to the public's warmth.

SOURCE

« Giving Range And Good Vibes: An Interview With Le Lou », Bowie Magazine, The Best Of Queer And Feminist Content, édition digitale, article rédigé par Chloé Bruère-Dawson, 24 juin 2022 | [Lien](#)

A big stage lover, Le Lou grew up dancing to hip-hop music, which introduced him to the rap scene. If he is alone on the set for now (but with an incredible stage presence!), he would like to bring more to the table, to make it “a complete show”, with dance, theater, and scenography.

The eclectic Gemini sun AND rising has a lot of plans in mind, despite the EP taking most of his time lately. Self-described as someone “who has a big lack of self-discipline”, Le Lou still manages to be on all fronts, always trying to develop and staying in touch with all parts of the creation process. He made one of the new EP’s instrumentals and collaborated on a couple more.

Strasbourg-based, Le Lou started off in the atypical hip-hop band “La Bergerie” (The sheepfold) before covid hit and “everyone was in a change of mindset mode”. He thought that would be the best timing to start his own thing and be the wolf out of the sheepfold. If he loves Strasbourg’s music scene and “wants to put it on the map”, Le Lou would like to explore other lands after five years in the city of Christmas.

“Dimension Parallèle” (Parallel Dimension) is the EP’s single and a perfect tune for these first days of summer. The song that he describes as a “cocktail-sipping, summer-flirting kind of vibe” was the introduction to the “Mue” project, the title of this first EP. Meaning both sloughing and voice break, “Mue” has the unique particularity of mixing Le Lou’s voice before and after his voice change due to hormone therapy.

With songs spanning two years, Le Lou’s voice is not the only thing changing in this EP that gives us quite a range of atmospheres. From “3am making-out session at a festival” tracks to an “emo cancer vent on [his] inner demons”, Mue is “a business card, a little presentation and invitation to an intimate universe”, as eclectic as its creator.

Go listen to Mue on your favorite streaming platform!

Pictures by Nanténé Traoré



Show some love & share



SOURCE

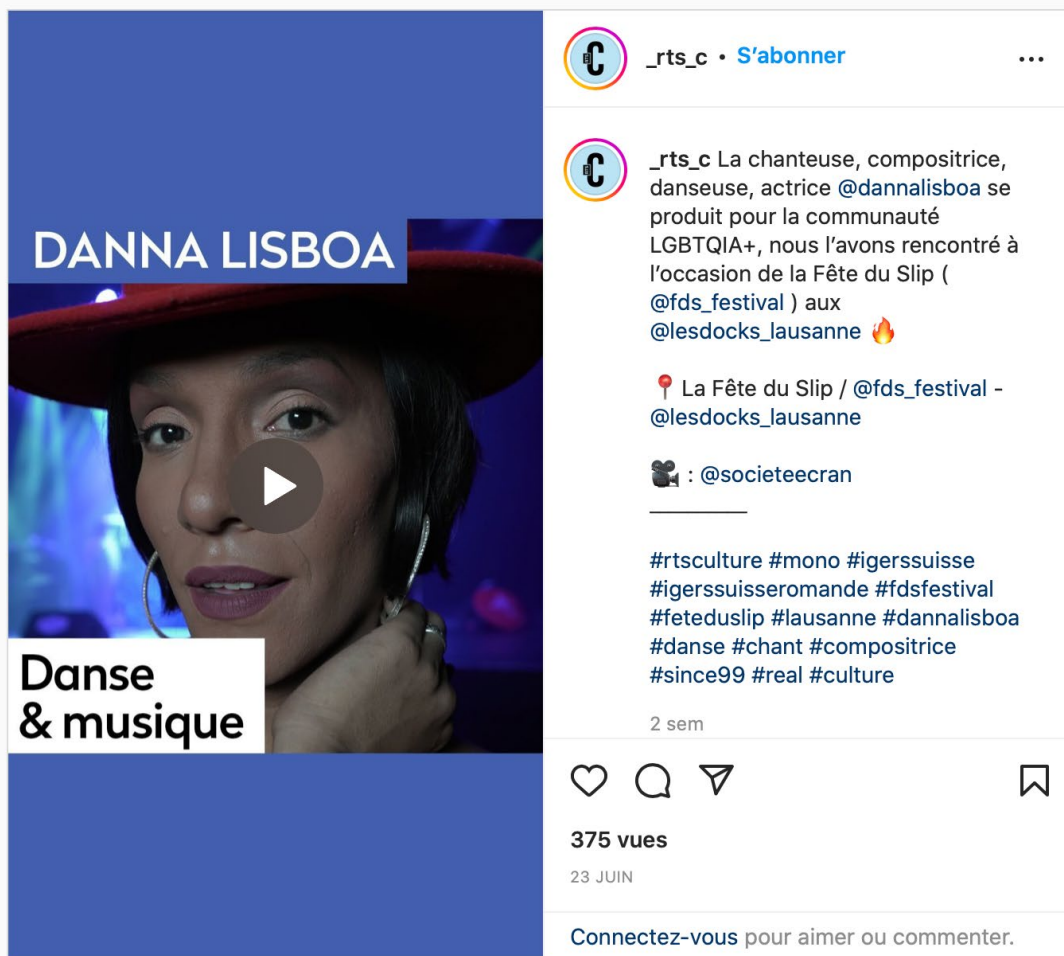
« Giving Range And Good Vibes: An Interview With Le Lou », Bowie Magazine, The Best Of Queer And Feminist Content, édition digitale, article rédigé par Chloé Bruère-Dawson, 24 juin 2022 | [Lien](#)

Instagram

Rechercher

Se connecter

S'inscrire



Plus de publications de _rts_c

SOURCE

« La chanteuse, compositrice, danseuse, actrice Danna Lisboa se produit pour la communauté LGBTQIA+, nous l'avons rencontrée à l'occasion de la Fête du Slip aux Docks à Lausanne », RTS Culture, édition digitale, 24 juin 2022 | [Lien](#)



MANIFESTO.XXI

SUIVEZ NOUS 

LES QUEERS ONT UN PROBLÈME AVEC LE CAPITAL BEAUTÉ, IL EST TEMPS D'EN PARLER



PAR COSTANZA SPINA
24 JUIN 2022

0
PARTAGES



0



0



Les milieux queers ont-ils vraiment déconstruit le culte de la norme corporelle ? Alors que nos vies sont structurées par les réseaux sociaux et l'image de soi, il est urgent de reconnaître que le "capital beauté" instaure encore bel et bien une hiérarchie de normes physiques au sein de nos communautés. Celle-ci permet d'accéder à toute une série de privilèges, parmi lesquels celui d'organiser les espaces et dicter les règles de la séduction... au détriment de l'intérêt du plus grand nombre.

Il y a quelques temps, mon amie Anne me partage cet extrait des *Argonautes* de Maggie Nelson : « *Depuis longtemps, j'ai la chance de me sentir réelle, peu important les dégradations ou les dépressions qui se sont trouvées sur mon chemin.* » Plus loin, l'autrice cite l'écrivaine Sara Ahmed : « *Le moment de fierté queer est le refus d'avoir honte d'être témoin de la honte de l'autre à votre égard.* » « Est-ce qu'être gros·se ou invalide, c'est être queer ? » me demande alors Anne. Plus haut dans notre conversation WhatsApp, elle me faisait part de sa joie d'avoir été si bien reçue dans une soirée que nous avions passée en compagnie de personnes queers à Marseille.

Je lui réponds que oui selon moi : les personnes grosses et invalides sont queers. Elles le sont au sens littéral du mot.

Anne propose alors une jolie formule pour définir ce qui est queer : « *est queer ce qui déchire la normalité.* » Sont queers ces corps que Judith Butler définit dans *Défaire le genre* de vies empêchées, mutilées, considérées comme non-humaines car non dignes d'être vécues en raison de leur « déviance ». Sont queers les corps qui ne sont pas dignes d'être pleurés (ce que la sociologue définit selon la notion de *grievability*, ndr) voire, que le système étatique n'a pas intérêt à protéger dans un but de préservation de la norme. Par exemple, sont queers les corps des personnes porteuses du VIH ou malades du sida qui, en raison de leurs vies considérées comme « marginales », sont encore ostracisées, isolées, comme si leur *queerness* était la faute morale les ayant conduites à la maladie.

SOURCE

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)



MANIFESTO.XXI

SUIVEZ NOUS ▾ 🔍

Le militantisme se situe de plus en plus en ligne, sur les réseaux sociaux, ce qui donne parfois à nos luttes cet air presque « dématérialisé ». Sans enlever l'importance des réseaux pour visibiliser celles et ceux que l'on n'écoute jamais autrement, je me demande : peut-on réussir une stratégie de combat pour la reconnaissance de droits sans inclure réellement le corps dans notre réflexion, tout comme les personnes atteintes du sida l'ont fait ?

Au commencement du queer, il y a le moche

Avant Twitch et Instagram, il y avait des corps. En-dehors de Twitch et Instagram, il y a encore des corps.

« J'écris de chez les moches, pour les moches, les frigides, les mal baisées, les imbisables, toutes les exclues du grand marché à la bonne meuf. »

L'incipit de *King Kong Théorie* est une bonne définition de la queerness. C'est pourtant facile, d'opposer le monde queer au monde hétéronormé. On se complimente souvent d'ô combien les queers sont débarrassé-e-s de toute norme de beauté oppressante et d'à quel point, dans nos communautés, on est déconstruit-e-s.

Pourtant, la « mochophobie », comme le dit l'artiste lausannoise [Hazbi](#), n'épargne nullement le royaume pailleté des licornes militantes. C'est pour cette raison que lors du festival la Fête du Slip à Lausanne, nous avons organisé un talk sur le « Capital beauté en milieux queer » en compagnie de [Habibitch](#) et Shérazade de [Stop Grossophobie](#). Pour la première fois de ma vie, à la fin d'une conférence, les premier-ère-s à poser des questions n'ont pas été des blanc-che-s minces cis qui citent Wittig comme les prêtres citent l'Évangile. « Comment faire pour éviter d'être fétichisé-e-s en tant que personne racisé-e dans les dynamiques de séduction ? » ; « Comment je trouve la force de montrer mon corps alors que même les queers au fond le trouvent trop gros ? » ; « Comment formuler mes besoins en tant que personne non valide ? »

J'utilise le terme « moche » selon l'usage que Virginie Despentes en fait : comme une provocation, un retournement de stigmat.



SOURCE

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)

MANIFESTO.XXI

Et bien sûr, quand nous parlons de « capital beauté », nous parlons en réalité de « capital normatif » : utiliser le mot « beauté » permet simplement de montrer le glissement habile que la culture occidentale a opéré pour qu'une certaine norme se confonde indissolublement avec l'idée de « beauté ». Un peu comme, en France, «hétéro-cis-blanc» se mêle dangereusement avec « universel ».

La possession de ce capital est objective : il ne s'agit pas de jouer au «bingo des privilèges», mais de se rendre compte de la place que nos corps peuvent occuper et de l'image qu'ils renvoient réellement et de façon tangible. Certain-e-s répliqueront que tout le monde peut se sentir moche. C'est vrai : la plupart des gens, surtout si minorisé-e-s, se sont senti-e-s moches dans leur vie. Mais le féminisme du ressenti n'est d'aucune aide ici étant donné que le corps est une matérialité. Une existence. Certains corps disposent d'un plus grand capital normatif que d'autres. C'est une réalité objective, matérielle. Beaucoup de personnes ont envie de raconter leur ressenti discriminatoire. *That's fine*. Mais la force d'un ressenti ne remplace pas la réalité matérielle d'un corps menacé dans sa survie car exposé à la grossophobie, au racisme, au validisme, à la transphobie.

Il ne s'agit pas non plus de catégoriser les gens de façon binaire : moches vs. beaux ou belles. Le critère extérieur n'est pas suffisant : bien sûr que nous pouvons expérimenter des discriminations mais être épargné-e-s de certaines autres.

Comme l'avait formulé Habibitch lors de la conférence de Lausanne, « *se demander si oui ou non les milieux queers sont racistes, validistes et grossophobes est une question rhétorique* ». Les queers font partie d'un tout social, les rapports de force liés à la norme physique perdurent donc dans nos sphères.

Il s'agit alors de voir pourquoi et comment. Et surtout, d'analyser quels sont les codes de beauté normatifs propres à nos communautés.

Quand on organise un espace queer et qu'on ne se dit pas que certains des corps que l'on va accueillir ont été violés, discriminés, invalidés, c'est qu'on baigne dans le plus primaire des privilèges : la nonchalance physique.

Sans vouloir jouer les trouble-fêtes du Pride Month, je pense qu'aborder ce sujet avec franchise permettra à nos communautés de progresser dans leurs réflexions pour que, collectivement, on se dirige vers des modes de vie réellement inclusifs et anti-capitalistes. En espérant que de moins en moins parmi nous se sentent dévalué-e-s par le « marché amoureux ». Par cet ensemble d'injonctions qui ont transformé la liberté sexuelle en marché de masse du fait de sa récupération par les forces économiques libérales, comme [le résume la sociologue Eva Illouz](#) dans ses ouvrages.

Aborder la question du capital beauté fait partie de la plus vaste réflexion sur la révolution romantique queer, autrement dit les moyens politiques pour abandonner le capitalisme patriarcal fascisant et les réflexions intimes pour que nos relations soient émancipées, le plus possible, d'oppressions. En espérant que dans nos communautés, le filtre du « beau » et le pouvoir qui va avec soit abordé avec plus de matérialité, en intégrant peut-être cette réflexion à nos stratégies et priorités de luttes et d'organisation.



SOURCE

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)

MANIFESTO.XXI

SUIVEZ NOUS ▾ 🔍



Hazbi/Yougo Girl © Nora Smith

Amour, queer et beauté : la subtile hiérarchie des normes

Ce n'est pas parce qu'on est concerné par certaines oppressions que l'on ne peut pas nous-même avoir des comportements oppressifs.

« Oui, et comme on n'en parle pas, on n'est pas conscient-e-s de ces biais » me répond l'activiste et artiste Hazbi, [Yougo Girl](#) sur Instagram. « Dans mes relations polyamoureuses, l'autre parvenait à asseoir une forme de pouvoir grâce à son capital normatif. Exemple typique : un de mes ex voulait ouvrir le couple pour avoir plus de relations sexuelles avec d'autres personnes. Dans l'idée, j'étais ok. Mais quand lui sortait en boîte, il se faisait draguer par des dizaines de mecs, alors que moi je devais rester là, à le regarder se galocher avec d'autres. »

“ On ne vaut pas la même chose sur le marché de la séduction. Il faut vraiment le prendre en compte dans les relations, qu'elles soient amicales, romantiques ou autres.

Hazbi

J'espère ne pas provoquer des syncopes en affirmant que non, le polyamour en soit ne résout pas le problème de la sortie du capitalisme amoureux. Ce n'est pas seulement la forme d'une relation qui détermine les lois du marché de l'amour, c'est aussi la manière que nous avons en amont de séduire et les raisons pour lesquelles nous le faisons. Séduire sans jamais distinguer les nuances entre séduction, intérêt, amitié, attachement, est souvent le fruit d'irrépressibles désirs de plaire, d'asseoir son pouvoir, de sentir que sa valeur sur le marché est toujours bien intacte. Manger bio, c'est cool. Manger bio en s'alimentant chez Naturalia, c'est juste continuer à consommer Monoprix en se donnant bonne conscience.

SOURCE

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)

MANIFESTO.XXI

« On ne vaut pas la même chose sur le marché de la séduction » poursuit Hazbi. « Il faut vraiment le prendre en compte dans les relations, qu'elles soient amicales, romantiques ou autres. J'avais envie de parler à mon mec de cette asymétrie de pouvoir, mais il aurait fallu que j'affirme que j'étais plus "moche" que lui. »

Rencontré lors d'un entretien pour *Brain Matin*, Fati*, 25 ans, m'avouait le même malaise : « Je n'ai pas du tout aimé mon expérience de polyamour et je trouve que bien des dynamiques sont assez malsaines dans l'approche la plus commune de cette pratique. Souvent, c'est devenu juste une nouvelle manière d'hypersexualiser nos espaces et nos relations en rendant tout ambigu et problématique. Et puis, il me semble qu'il y en a toujours un-e qui y gagne davantage dans ces relations »

Quelques mois plus tôt, iel sortait d'une relation qu'iel qualifie de « toxique », terminée sur fond de racisme. Il s'agissait en l'occurrence d'une relation polyamoureuse avec quelqu'un qui, après avoir pris une posture de sachant-e et de pédagogue pour l'initier à cette pratique, avait fait preuve d'un manque de clarté très insécurisant par rapport à ses sentiments, ce qui n'avait pas manqué d'angoisser profondément Fati. À travers un jeu subtil d'absence et de présence, la personne, au physique très normatif, maintenait Fati dans une dépendance alimentée par la dynamique classique du « amour-rejet-retour ».

« Pour moi, l'accès au corps est important. Je n'arrive pas à me donner sexuellement à n'importe qui. Quand je le fais, et qu'on m'a dit « je t'aime », c'est du sérieux. Tout le monde n'est pas placé pareil par rapport au don de soi, à la séduction, à l'intimité physique », continue Fati.

“ Avoir « l'air queer » devient plus important que d'être queer.

Cécile

Dan*, que j'avais interviewé-e pour mon article [Grossophobie : comment j'ai survécu au trauma](#) publié sur *Nylon*, me partageait sa douleur quant à la grossophobie dont iel avait été victime lors de son coming out non-binaire. « Puisque je suis gros-se, on a du mal à me considérer comme androgyne. Ça, c'est réservé aux personnes minces, élancées, possiblement surlookées et à la mode. Moi, je suis une « butch ». Non pas un-e non-binaire : mais une lesbienne considérée comme moche. »

Au-delà de la butchphobie effarante constatée par Dan, se définissant volontiers geek de l'informatique, bien loin des milieux « paillettes », son témoignage en dit long sur la hiérarchie des normes que les milieux queers ont créés autour de la définition de soi, toujours à l'aide du queerwashing de marques comme Balenciaga.

« Je pense que toute réappropriation part d'une « bonne intention » initialement, mais ça dépend à qui ça finit par profiter, et c'est souvent aux mêmes : sans surprise, les beaux, les valides, les riches, en grossissant que très peu le trait. Preuve en est avec Balenciaga et les vêtements qui glorifient la culture prolétaire en vendant presque des sacs poubelles à 900 euros la pièce » estime Cécile Iaciancio, qui gère plusieurs comptes Instagram à l'humour décapant, et qui prône une culture dyke décomplexée. Le cultissime [Emotional Support Dyke](#) répertorie par exemple les pépites anti-masculin et crypto-gouine de TikTok, Insta et Twitter. « Ça se ressent directement dans notre quotidien, surtout dans le milieu queer, où notre communauté est censée rejeter bon nombre d'injonctions, mais finit par en créer de nouvelles. Avoir « l'air queer » devient plus important que d'être queer. »

SOURCE

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)

MANIFESTO.XXI

SUIVEZ NOUS  

Quand la marchandisation du moche invisibilise nos luttes

« Ça me fait penser à ce TikTok qui dit « POV* u were an ugly girl, but now you're a very hot masc ». C'est pour moi toute la puissance que j'ai trouvée dans le queer : pouvoir renverser les normes qu'on nous a imposé depuis le plus jeune âge » me raconte l'artiste performeuse [PJ Horny](#), qui déjoue les codes de la féminité hétéronormative et s'empare de la culture numérique queer issue de TikTok et Instagram.

Mais la marchandisation et la réappropriation des codes queers dépouillent le « moche » de toute portée politique et émancipatoire en le transformant en sommet de la distinction sociale normative.

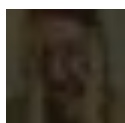
S'habiller comme les losers du collège, piquer dans le vestiaire des geeks et des marginaux·ales, voire fétichiser le vêtement des classes populaires (coucou les claquettes Lidl, bonjour le faux sac Ikea, et j'en passe), c'est le symptôme absolu de la beauté queer normative... précisément car en réalité on n'est ni losers, ni pauvres, ni exclu·e·s.

La normativité physique offre le luxe suprême de voler aux « moches » pour exhiber, finalement, à quel point on ne l'est pas. La raison pour laquelle certain·e·s ont l'air « bien looké·e·s » dans des sapes *has been*, n'est pas parce qu'ils sont doté·e·s d'un goût hors pair, mais simplement parce qu'ils sont normativement avantagé·e·s. C'est un grand pied de nez à tous·tes les marginalisé·es : se pavaner dans des habits qui pour certain·e·s ont été un stigmat insupportable.

L'effet de ce culte du faux-moche est qu'on en vient à générer toujours plus d'exclusion. Une exclusion cette fois, basée sur les effets de mode et sur le « capital queer » que l'on porte sur soi. On en arrive à [des paradoxes](#) où des personnes parfaitement hétéro et cis se fondent dans la masse parce qu'elles ont appris à sembler encore plus queer que les queers ! Autrement dit, ce n'est pas le fait de porter une coupe mulot et de tatouer l'intégralité de son corps qui fait de nous des personnes queers.

« Ça n'a pas été si facile d'intégrer le milieu de la fête. Je comprenais très bien que j'étais trop féminine, trop cis-passing, trop white-passing pour être considérée en soirée » raconte PJ Horny. « Cela peut mener à vouloir faire tes preuves sur les réseaux via la manière dont tu montres ton appartenance à une famille queer, et du coup à te rendre tokénisable. C'est très pervers comme rouage. »

LIRE SUIVANT



ZOLA JESUS, TDJ,
OTIK : ACCORDS
PERDUS #18



emotional_support_dyke
3,482 followers

[View profile](#)



THIS ROCK IS:

1. Not a man
2. Does not experience attraction to men

THIS ROCK IS A LESBIAN THEY HAVE PLAYED US FOR FOOLS

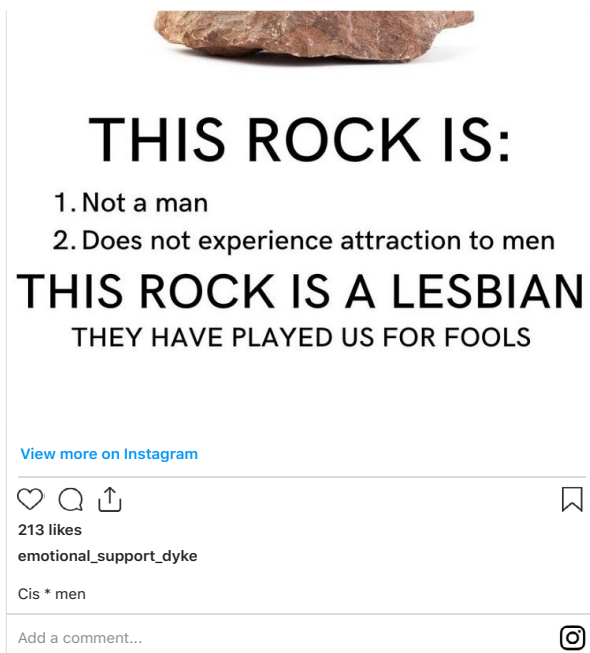
SOURCE

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)

MANIFESTO.XXI

SUIVEZ NOUS  

OTIK : ACCORDS
PERDUS #18



J'ai alors demandé à Cécile, qui est aussi illustratrice sous le nom [Brutta Garbo](#), comment dans son art l'esthétique du « moche » est utilisée en tant qu'arme politique et pourquoi il est si important que le « moche » reste une stratégie esthétique de combat.

« Mes dessins sont foncièrement moches : j'avais intérêt à avoir des choses intéressantes à dire pour que « ça marche ». En ça, la communauté queer a été plutôt ouverte parce que si je les montre à des personnes en dehors de celle-ci, je n'ai clairement pas le même retour. On aura plus tendance à s'attarder sur le style artistique, le trait que sur le message global du dessin. » D'où l'importance de laisser aux queers leurs outils d'expression, leurs armes de combats, sans en faire des gadgets commerciaux.

« Jouir sans entraves » : si le sexe fait la loi

Ce qui m'importe ici est de voir comment le capital beauté permet de disposer de toute une série de privilèges, y compris celui de fixer des injonctions quant à la « bonne » manière d'aborder la séduction.

Dans le milieu queer, la question de la sexualité est centrale car pour le moment, nos espaces sont largement dédié à la fête (et donc, à la rencontre), au cruising, au sexe.

Attention, je ne suis pas en train d'affirmer ici que les personnes aux corps opprimés et marginalisés n'aiment pas le sexe, la fête et la transgression. C'est même plutôt le contraire. Nous savons à quel point la fête, en tant que zone *underground* et terrain d'expression de soi, est l'une des clés de la culture queer. Non seulement la fête offre du travail à beaucoup de personnes de nos milieux, mais en plus elle demeure un terrain formidable de célébration de nos identités. Il en va de même pour le sexe. Oui, le sexe et la fête peuvent être réparateurs, émancipateurs, joyeux, légers. Mais lorsque ces domaines sont récupérés par les logiques marchandes de conquête, de narcissisme, de possession et de manipulation de l'autre, ils deviennent dangereux et vecteurs de rapports de pouvoir. Les milieux queer sont pénétrés par ces logiques. Le *queerwashing* pousse vers ça.

SOURCE

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)

MANIFESTO.XXI

SUIVEZ NOUS ▾ 🔍

C'est en interrogeant et en sublimant nos transgressions, en nous libérant réellement des normes, en fuyant les appels de phares du capitalisme émotionnel et en désobéissant y compris à nous-mêmes que nous exprimons au mieux la *queerness*.

Lors d'un autre entretien pour *Brain Matin*, une mère lesbienne me faisait part de son regret que la communauté ne dispose pas de lieux aptes à accueillir des enfants. Les gouines, depuis sa maternité, avaient d'ailleurs cessé de la regarder avec le même intérêt : de fait, son nouveau statut l'exclut du milieu. Ces lieux étant bien souvent hypersexualisés, saturés d'attentes, elle et son enfant n'y avaient pas de place.

Si le sexe fait « la loi », au sens libéral du terme, c'est la loi du plus fort qui va s'imposer, soit la loi du plus « belle-au ». C'est-à-dire une optique cumulative et conquérante typique des marchés capitalistes et patriarcaux. Ce sont alors encore celles et ceux les plus à l'aise avec leur corps (et les moins menacés) qui fixent la manière de vivre le désir à tout un groupe. Mais, comme nous l'avons expliqué plus haut, tout le monde ne peut pas aborder le sexe, la sensualité, la drague de manière détendue.

Si la fête peut être politique, cessons de l'hyper-politiser et regardons la réalité : surinvestir la fête de significations politiques signifie ignorer que pour certain-e-s, le politique c'est déjà se lever du lit le matin, s'habiller comme on le souhaite vraiment, sortir dans la rue sans se faire attaquer. Je trouve toujours un peu dérangent quand on nous vend la fête comme une arme politique, même dans les situations les plus tragiques : parfois, on politise des espaces festifs simplement parce que c'est une façon de pouvoir en même temps consommer, s'amuser et « militer » sans avoir à se mobiliser plus que ça. Surtout, ne jamais renoncer au plaisir.

“ *J'ai mis 30 ans à me sentir à l'aise dans mon identité de lesbienne. Ça me rend triste parce que bien que ces espaces soient nécessaires et beaux j'aimerais être visible autrement, à la lumière du jour par exemple.*

Cécile Iaciancio

Le propos n'est évidemment pas de critiquer la totalité des orgas de soirée et les teufeur-se-s de la première heure. Certain-e-s ont plus de moyens que d'autres, et les marges de manœuvre pour repenser les espaces divergent d'un endroit à l'autre. La précarité de nos communautés a également pour conséquence un flagrant et nuisible manque de lieux qui nous sont dédiés. Néanmoins, certains réflexes sont relativement faciles à adopter, y compris dans les soirées organisées avec peu de moyens.

« *Je me sens rarement à l'aise en soirée queer, parce que ça me renvoie indirectement aux mêmes sensations que j'avais quand je devais traverser la cour au collège, sauf qu'aujourd'hui je peux porter le baggy DDP si je veux* », témoigne Cécile, avec qui nous avons maintes fois partagé nos sensations, heureuses de voir que nous n'étions pas seules. « *Au-delà de l'aspect fashion week indéniable dans certaines soirées queers, j'ai l'impression que la culture de la teuf prend énormément de place et marginalise encore pas mal les mêmes personnes. J'ai mis 30 ans à me sentir à l'aise dans mon identité de lesbienne. Ça me rend triste parce que bien que ces espaces soient nécessaires et beaux j'aimerais être visible autrement, à la lumière du jour par exemple.* »

« *L'aliénation la plus grande, pour moi, se trouve dans les milieux queers sexpositifs* » avoue Hazbi. « *Les sex parties vont promouvoir la diversité et l'inclusion de tout le monde, peu importe les corps. On peut lire ça dans la description des événements et*

SOURCE

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)

MANIFESTO.XXI

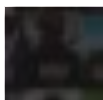
dans les chartes des soirées. Mais au final, ce ne sont que des intentions. Dans les faits, c'est totalement autre chose. Tu ne te fais pas draguer, on te parle pour te demander des drogues ou te dire que t'as l'air « cool ». Mais rarement pour te dire que tu es désirable.»



© Brutta Garbo

Quand une personne communique son malaise dans une situation communautaire et que la communauté s'en fiche parce qu'« on s'amuse », ou parce qu'on pense pouvoir définir ses traumatismes et ses expériences discriminatoires à sa place, on viole bel et bien ses limites.

VOIR AUSSI



SOCIÉTÉ, ARTICLES

LA LUTTE CONTRE LE SIDA, GRANDE OUBLIÉE DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

Ne laissons jamais les « flics du milieu queer » nous empêcher de dire nos besoins. Ne laissons pas les « puristes du militantisme » nous accabler avec les définitions qui selon eux correspondraient mieux à notre expérience.

« Toi seule connais ton corps, ses traumatismes, ses besoins. Quand d'autres personnes essaient d'amoindrir ton expérience discriminatoire ou de te faire entendre qu'au fond, tu n'as pas vraiment vécu ce que tu dis avoir vécu, c'est du gaslighting » m'explique une militante contre le validisme, victime de violences sexuelles, rencontrée lors d'une conférence. L'artiste et activiste trans [Az Franco](#) publiait récemment un post qui allait en ce sens, et qui est bien sûr déclinable pour toute expérience discriminatoire et violente que nous pourrions vivre : « Ne minimisons pas, ne rejetons pas et n'étouffons pas les expériences des personnes transgenres. Nous savons à quoi ressemble la transphobie. Nous le vivons tout le temps. »

SOURCE

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)

MANIFESTO.XXI

Si un corps queer dérange là où il est, c'est bien qu'il est à sa place. Simplement, il en renvoie beaucoup à leurs manques en tant que super militant-e-s ayant la flemme de faire des concessions sur la sacro-sainte liberté de « jouir sans entraves ».

Dans *Désirer à tout prix*, essai de Tal Madesta paru cette année chez Binge, l'auteur met le doigt sur ce qui ne marche pas dans l'idée soixante-huitarde de « jouir sans entraves ».

« Qui a-t-elle libéré, cette soi-disant libération sexuelle ? Personne. Qu'a-t-elle de révolutionnaire cette autoproclamée révolution sexuelle ? Rien », écrit-il.

Selon Tal Madesta, l'injonction à jouir sans entraves n'est autre qu'un énième moyen du capitalisme amoureux de créer des oppressions systémiques, d'instaurer des hiérarchies de capitaux normatifs, et finalement, de créer encore plus d'oppression. On ne peut pas désirer à tout prix. On ne peut pas désirer tout le temps. Cette approche libérale et consumériste des relations ne laisse aucune place au manque de désir. À l'asexualité. Au droit de vivre en dehors de l'obligation à la performance sexuelle. À la fatigue. À la maladie qui empêche ne serait-ce que de songer à baiser. On a le droit de ne pas tout sexualiser.

Penser les relations amoureuses par le prisme de la responsabilité émotionnelle et du respect des corps et de leurs rythmes différents : ça aussi, c'est politique.

Croire en l'amitié, la cultiver, la placer au centre de nos attentions au lieu de vouloir transformer toute relation en terrain de baise potentiel : voilà qui serait politique et réconfortant. Cela éviterait aussi des glissements de consentement, des zones de flou pernicieuses, et toutes ces micro-agressions que, amusé-e-s, nous qualifions souvent de simples « drama ».

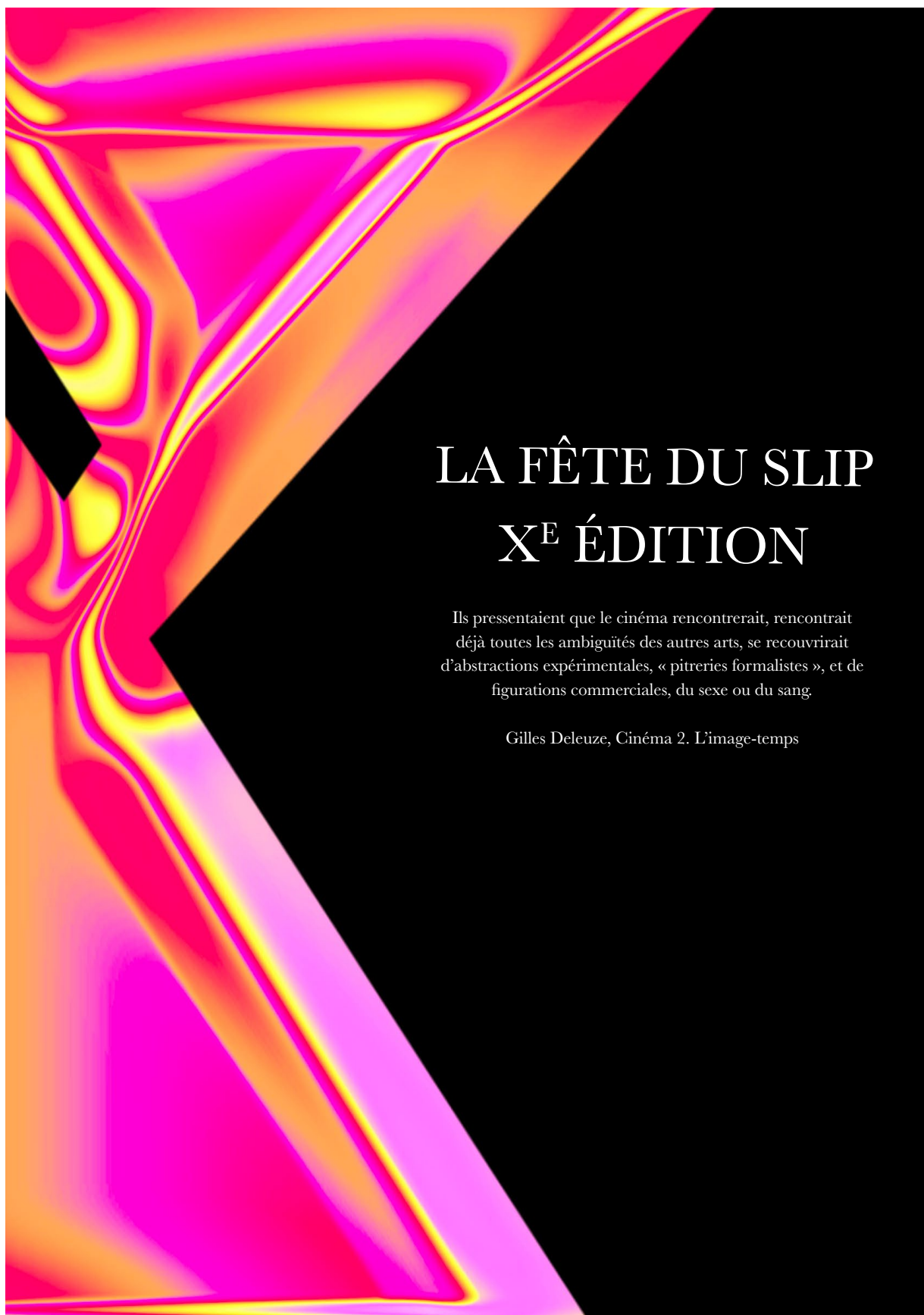
Je repense à cette personne qui m'avait déclaré, un sourire en coin, que ma « chasteté » attirait tous les désirs. Que ma chatte était comme un temple sacré. Que le fait que je sois en position de pouvoir, selon iel, de séduire facilement sans pour autant le faire était ultra excitant. J'étais restée pantoise. Je ne baisais pas depuis près de trois ans pour des raisons qui n'avaient rien à voir avec l'ascétisme, et ce malgré le fait que les nonnes fréquentées dans mon enfance m'ont sûrement aidée à penser mon lesbianisme. Il a toujours été très compliqué de séduire pour ma part, malgré le fait que mon origine "ritale du Sud" suscite bien des clichés racistes sur le soi-disant caractère fougueux et décomplexé des sicilien-ne-s.

De lire enfin, entre les pages de *Désirer à tout prix*, qu'il y a une corrélation entre violences subies et gêne vis-à-vis d'une sur-sexualisation de la société a été très émancipateur. Comme le préconise Tal Madesta, vie sexpositive et sortie du désir amoureux capitaliste peuvent faire partie d'une même lutte si abordés avec cohérence.



SOURCE

« Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler », Manifesto XXI, édition digitale, article rédigé par Costanza Spina, 24 juin 2022 | [Lien](#)



LA FÊTE DU SLIP X^e ÉDITION

Ils présentaient que le cinéma rencontrerait, rencontrait
déjà toutes les ambiguïtés des autres arts, se recouvrirait
d'abstractions expérimentales, « pitreries formalistes », et de
figurations commerciales, du sexe ou du sang.

Gilles Deleuze, Cinéma 2. L'image-temps

SOURCE

« La Fête du Slip, X^e édition », BoulevArt Mag #6, édition print, 28 octobre 2022

POUR UNE NOUVELLE REPRÉSENTATION DU CORPS ET DE L'AMOUR

Lorsqu'on observe le panorama mondial des productions cinématographiques populaires, il est difficile de ne pas remarquer une prédominance des thèmes liés à la violence. Les enlèvements, les meurtres et les viols semblent être les ingrédients essentiels d'une recette appréciée et demandée par la masse occidentale : un public habitué à leur omniprésence. La loi du marché est claire : parmi les films qui rapportent le plus, à l'exception de quelques superproductions romantiques, on trouve des héros (super, ou moins spéciaux) en lutte constante contre le mal.

Si, en plus, nous analysons les produits que nous offre le Net, aussi bien celui qui est sombre et profond que celui qui est "limpide" et auquel nous avons tous accès quotidiennement, nous constatons que la forte dose de violence ne s'exprime pas seulement dans les productions cinématographiques classiques qui mettent en scène les guerres entre les mondes... La consommation de matériel pornographique s'est en effet développée en parallèle et, depuis les années 1990, a atteint le cœur de chaque foyer.

C'est ainsi que la plupart des membres des générations Y-Z ont grandi : oscillant entre la représentation des armes et des guerres dans les émissions officielles et dans les films les plus célèbres, et une pornographie malsaine, relativement cachée, qui génère de l'insatisfaction ; le tout dans un contexte général de normalisation de la violence.

L'avertissement deleuzien concernant le besoin croissant de sang et de sperme semble s'être réalisé. De plus, il est étonnant de voir que les scènes de nudité ou de contenu sexuel sont censurées dans la plupart des films, alors que les armes et la destruction y sont totalement acceptées. Est-il vraiment plus éducatif de montrer des avalanches de chars, des mitrailleuses et des pistolets, plutôt que des parties génitales ?

Il existe un petit festival bien intentionné, peu connu du grand public, qui répond à cette question en montrant depuis dix ans l'amour et l'attraction sous leurs facettes les plus singulières. La Fête du slip est un festival annuel des sexualités et des genres qui propose un contenu insolite et surtout pluridisciplinaire dans la ville de Lausanne, traitant de la représentation artistique des liens entre l'amour et le corps.

Pendant les trois jours du festival, il est possible de profiter d'une atmosphère sereine et inclusive, dans laquelle la diversité est soulignée et valorisée.

Leur programmation cinématographique unit une ample variété de courts métrages de styles et d'origines différents, parmi lesquels des œuvres animées qui s'intègrent bien aux œuvres projetées. Ces dernières, offrant au public des titres captivants du



Octavia's visions (Zara Zandieh, DE, 2020), © Diara Sow

monde entier, sont réparties en sélections thématiques : Encounters, Symbiosis, Explosions, Generations, XXX, Tell me about it, Meta films et transcendance.

Parmi elles, Symbiosis, Explosions, Tell me about it et Meta films sont particulièrement captivantes. Toutes composées de 5-6 courts métrages de durées variables allant des vingt-huit minutes de *Les démons de Dorothy* (Alexis Langlois, FR, 2021) à la minute et demie de *Pliegues* (Raisa Aid, ARG, 2020), ces sélections proposent des visions originales sur différents sujets liés au corps, à la sexualité et aux relations humaines.

Symbiosis aborde le thème du désir et de l'attrance de multiples points de vue : des femmes contraintes de cacher leur sexualité (*How I like it*, Nida Mehboob, PK, 2021), des animaux s'adonnant au plaisir avec des membres des deux sexes (*In nature*, Marcel Barelli, CH, 2021), des parents transgenres aux prises avec une grossesse (*Another beautiful creature*, Mahx Capacity, DE, 2021), etc. Dans l'exposition de ces relations symbiotiques, l'idéal sentimental l'emporte sur les préjugés et les clichés.

Explosions, beaucoup plus expérimentale sur le plan technique et esthétique, est une série de courts métrages qui traitent principalement des corps et des espaces (*Afetadas*, Jean Afetadas, BRA, 2021), des impulsions et des contacts entre les surfaces (*Un PD avec un PC*, Roland Lauth / authessX, FR, 2021). Des tourbillons extatiques de couleurs et de sons se mêlent à des hallucinations érotiques, dans une explosion de sensations dont on est rarement témoin au cinéma.

SOURCE

« La Fête du Slip, X^e édition », *BoulevArt Mag #6*, édition print, 28 octobre 2022



Les démons de Dorothy (Alexis Langlois, FR, 2021), © Shellac

Tell me about it ne contient pas de scènes érotiques (contrairement à la plupart des films présentés au festival), mais traite de représentations plus explicitement politiques et se compose de cinq témoignages questionnant les revendications et les luttes pour la liberté sexuelle (*Octavia's visions*, Zara Zandieh, DE, 2020).

Meta Films, finalement, met l'accent sur la nature fictive et créative du processus de réalisation d'un film. Cette sélection métacinématographique peut paraître toutefois quelque peu décevante, le choix du caractère amateur (notamment dans *2 or 3 things i like about him*, Paul Stümke, Billy Vega, Jamal Phoenix, DE, 2021 ; et *Girl gang*, Charlie Benedetti, DE, 2021), peut-être dicté par l'absence de budget, empêche en effet une exploration correcte de la dialectique entre le sujet regardant et l'objet de la vision. Bien que présente à l'écran, la caméra ne semble être qu'un simple accessoire, dans de rares cas une prothèse du corps, mais jamais placée au-delà de l'humain. Malgré la présence explicite de l'appareil technique, l'énonciation reste faible et le spectateur ou la spectatrice n'est pas suffisamment amené·e à s'interroger sur son rôle lors du visionnage.

La seule qui y parvienne est sans doute la dernière œuvre, *Les démons de Dorothy* (Alexis Langlois, FR, 2021), un film ironique au décor punk mettant en scène une jeune scénariste, en conflit permanent avec la censure imposée par un public patriarcal, avec le producteur et avec sa mère omniprésente, à laquelle elle ne semble pas pouvoir échapper. Plutôt que d'étudier la logique perceptive de l'expérience du visionnage d'un film, ce dernier propose un discours sur les exigences du public et les compromis constants que les artistes doivent accepter, limitant - parfois jusqu'à la destruction - toute spontanéité, niant la matière première et nécessaire de toute œuvre d'art : la créativité.

Ce large éventail de courts métrages propose des œuvres très variées, qui peuvent se regrouper néanmoins dans deux genres distincts ; des œuvres à l'impact esthétique remarquable, présentant des éléments fantastiques qui frôlent le surnaturel, d'autres faisant preuve d'un réalisme soigné qui s'approche du style documentaire. Parmi les premières, notons la force de FUDLIAKS ! Zerfetzt die Geschlechter ! (Jasmin Hagendorfer, AUT, 2021), une œuvre à mi-chemin entre la science-fiction et la comédie, dont les événements se déroulent dans le laboratoire d'un institut fictif de normalisation des genres, dans lequel une nouvelle découverte va révolutionner la vision réactionnaire des chercheurs et des politiciennes conservatrices proposées jusqu'alors ; My dear lover (Milva Stutz, CH, 2021), une animation qui joue sur la relation entre numérique et réel ; Datafication Act 1 : May Ian Valley 0101 (Yarli Allison, UK, 2021), qui réfléchit à l'influence des intelligences artificielles sur le comportement humain et dénonce les dérives autoritaires de leur utilisation dans le contrôle social ; ainsi que Les démons de Dorothy (Alexis Langlois, FR, 2021), mentionnée plus haut.

Parmi les dernières, relevons NatiAnal pornographic (Diego Tigrotto, IT, 2021), qui propose une analyse amusante - filmée et montée dans un style documentaire - d'un spécimen d'homo sapiens contemporain, masturbateur émérite qui aime se travestir ; House of living colors (Katrina Singleton, DE, 2021), un portrait évocateur de l'un des plus anciens collectifs de drag queens de Berlin aux prises avec leur première représentation ; Ding (Pascale Egli, Aurelio Ghirardelli, CH, 2021), qui montre certaines questions sociales liées à l'attirance et à l'amour inhabituels que deux femmes ressentent pour des objets ; Souviens-toi hier (Juliette Menthonnex, CH, 2021), qui expose le parcours émotionnel d'une jeune femme aux prises avec des cauchemars et des sentiments désagréables, dus aux violences physiques et psychologiques subies au cours de sa relation passée et entamant alors une procédure judiciaire contre son ex-partenaire ; ainsi que Octavia's visions (Zara Zandieh, DE, 2020), un témoignage poétique et hautement politique qui élargit le discours critique à d'autres problématiques liées au monde contemporain, telles que la radicalisation des partis en faveur de l'extrême droite, le changement climatique, la lutte sociale et la destruction des environnements naturels.

Aujourd'hui, la normalisation de la violence à laquelle nous assistons quotidiennement à la télévision ou au cinéma, ainsi que la consommation croissante de pornographie de bas étage sur le Net – produits dont le but est de créer une insatisfaction chez les spectateurs et spectatrices afin de vendre des produits, le plus souvent nocifs pour la santé –, rendent un festival comme La fête du slip plus fondamental que jamais. Ce dernier lutte contre la censure de la nudité et de la sexualité, en revendiquant leur dignité et leur beauté, et contre le schéma filmique traditionnel dominé par cette violence. La transversalité des représentations de ce festival - qui contribue à créer un environnement protéiforme par la pluralité des expressions artistiques choisies dans sa programmation - correspond de manière subtile, mais précise, à sa poétique : l'apologie de la diversité.

Milo Cavadini

SOURCE

« La Fête du Slip, X^e édition », BoulevArt Mag #6, édition print, 28 octobre 2022

LIEUX PARTENAIRES

ARSENIC
Centre d'Art Scénique Contemporain
Rue de Genève 57
CH - 1004 Lausanne
+41 (0)21 625 11 36
www.arsenic.ch

CASINO DE MONTBENON
Salle des Fêtes
Allée Ernest-Ansermet 3
CH - 1003 Lausanne
+41 (0)21 315 21 50

LES DOCKS
Avenue de Sévelin 34
CH - 1004 Lausanne
+41 (0)21 623 44 44
www.docks.ch

GALERIE HUMUS
Rue des Terreaux 18bis
CH - 1003 Lausanne
+41 (0)21 323 21 70
www.humus-art.com

THÉÂTRE SÉVELIN 36
Avenue de Sévelin 36
CH - 1004 Lausanne
+41 (0)21 620 00 11
www.theatresevelin36.ch

URGENT PARADISE
Chemin de Renens 51
CH - 1003 Lausanne
www.urgentparadise.ch

festival

Association La Fête du Slip
Rue des Terreaux 18bis
CH - 1003 Lausanne
www.fdsfestival.ch
info@fdsfestival.ch

Valentina D'Avenia
Directrice
valentina@fdsfestival.ch

Angélique Tahé
Responsable communication
communication@fdsfestival.ch

LE BUREAU DE LA FÊTE DU SLIP

DIRECTION

Direction artistique et administration: Valentina D'Avenia

Responsable de production: Martina Pattonieri

Responsable communication et coordination digitale: Angélique Tahé

PROGRAMMATION

Arts visuels: Evo Jovičić, Antoine Simeão Schalk, Valentina Parati

Arts vivants: Genni Granado, Tamara Alegre, Valentina D'Avenia

Cinéma: Mélanie Boss, Delphine Jeanneret, João Carvalho + Oil productions: Julie Folly, Nora Smith, Olivia Schenker, Alizée Quinche

Médiation: Hazbi Avdijj, Lana Damergi, Agathe Raboud

Musique: Bastien Bento, Clay Chenière, Vanessa Sindihebura

ADMINISTRATION

Conseil juridique et relecture minutieuse du programme: Clément Bachmann

RH et comptabilité: Jessica Vaucher

COMMUNICATION

Direction artistique et graphisme: Mat* Avogadro, Elise Connor

Assistante en communication: Alizée Quinche

Webmaster: Iyo Bisseck

Community Manager: Gaïa Lamarre

Coordination éditoriale: Gaia Brezzi

Responsable photographie: Pauline Humbert

Responsable vidéo: Olivia Schenker

Responsable signalétique: Régis Paroz

Traductions: Gaia Brezzi, Clément Bachmann, Valentina D'Avenia, Taje Giotto, Jessica Vaucher, Léa Meier, Pascale Bonin, Céline Brugger, Aurore Zachayuss, Viviane Morey

PRODUCTION

Responsable technique: Sophia Meyer

Accréditations et billetterie: Ruth Munganga

Logistique et transports: Sophia Misiego, Léa Meier

Responsable Staff: Céline Misiego, Alessia Palermo

Responsable care team: Gaia Brezzi

Responsable film et sous-titres: Lionel Bize

Responsable projection: Lisa Skory

Responsable jurys: Gysèle Giannuzzi

COMITÉ

Philippe Duvanel

Laurence Froidevaux

Cynthia Kraus

Gérald Monier

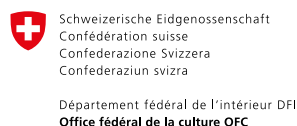
Nayansaku Mufwankolo

Viviane Morey

Stéphane Morey

Partenaires

Partenaires publics



Fondations, dons et soutiens



Partenaires médias



Partenaires culturels

